

SECTEUR V - VIEIL ARMAND-HARTMANNSWILLERKOPF

Description générale du site

Le site du Hartmannswillerkopf se situe entre Cernay et le Grand Ballon à 956m d'altitude sur les contreforts du massif des Vosges, dans un environnement paysager et forestier remarquable offrant un panorama sur le sud de la plaine d'Alsace.

Ce site est composé de deux éléments :

- l'ensemble mémoriel du Viel Armand constitué de la nécropole, du monument national et sa crypte situés au sommet dégagé du col du Silberloch (906m), à proximité de la route des crêtes ;
- le cimetière militaire allemand des Uhlans sous couvert forestier, situé au sud-est en contrebas du sommet du Sandgrubenkopf (574m) dans la forêt communale d'Hartmannswiller, accessible depuis le lieu-dit du Hirzenstein par le chemin forestier conduisant à la cantine Zeller.

Leur contraste architectural et environnemental reflète la diversité des cultures.

Une zone tampon commune englobe ces deux biens qui se situent de part et d'autre de la ligne de front et du sommet du Hartmannswillerkopf véritable enjeu stratégique. La zone tampon de ce site correspond à la zone classée Monument Historique en 1921 au titre du champ de bataille. Elle inclut les deux biens et les différents attributs secondaires en lien avec les éléments mémoriels et historiques de ce site emblématique des combats de moyenne montagne dans les Vosges.

Nécropole française



Soline Chaumard- Haut-Rhin 2013

Cimetière allemand des Uhlans



C. Vanaverbeck Haut Rhin 2015

Liste de(s) bien(s) individuel(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)	FR-HR05 Nécropole nationale française du Silberloch, monument national français et crypte du Hartmannswillerkopf	FR-HR05- Nécropole nationale française du Silberloch FR-HR05- Monument National et crypte du Hartmannswillerkopf
	FR-HR06 Cimetière militaire allemand des Uhlans	FR-HR06 Cimetière militaire allemand des Uhlans
Eventuellement, liste de(s) attribut(s)	Bien(s) individuel(s)	FR-HR05-b1. Monument Scheurer FR-HR05-b2 Croix sommitale

secondaire(s) Ajouter Ziegelruckenstollen	le	FR-HR05-b3 Borne du Front Vauthier
		FR-HR06-b1. Cimetières LIR124 et monument FR-HR06-b2 Spresserstein FR-HR06-b3 Kommandeurstein
	Zone(s) tampon(s)	FR-HR05-t1 Croix des engagés volontaires alsaciens-lorrains FR-HR05-t2 Monument du 15-2 FR-HR05-t3 Monument du 28 ^e BCA FR-HR05-t4. Chapelle Sicurani FR-HR05-t5 Monument Serret FR-HR05-t6 Tombe Viollet FR-HR05-t7 Cimetière des chasseurs Bonnegoutte FR-HR06-t1 Ehrenfriedhof du LIR99 FR-HR06-t2 Stèle des Uhlans jaunes FR-HR06-t3 Stèle du stollen LIR56 FR-HR06-t4 Hanseatenstein IR75 FR-HR06-t5 Jägerdenkmal FR-HR06-t6 Monument du JB9 FR-HR06-t8 Monument Mollendorf FR-HR06-t9 Ziegelrücken stollen
	Zone d'interprétation	FR-HR05-i1 Monument du camp Turenne FR-HR05-i3 Monument des Diables Bleus FR-HR05-i4 Nécropole nationale de Cernay FR-HR06-i1 Cimetière militaire allemand de Cernay FR-HR06-i2 Cimetière militaire mixte de Guebwiller FR-HR06-i3 Abri mémoire d'Uffholtz

BIEN INDIVIDUEL

HR05 - Ensemble mémoriel du Hartmannswillerkopf

ICONOGRAPHIE

Le monument National du Hartmannswillerkopf



La crypte du monument national



Soline Chaumard- Haut-Rhin 2013

Brève description textuelle des limites du bien

En limite de route départementale, dans un virage, le bien, entouré de forêts, s'étend, sur le sommet dégagé de la montagne au col du Silberloch selon un axe nord-est dicté par le sommet du Hartmannswillerkopf. Conçu comme une « voie de pèlerinage » l'ensemble commémoratif comprend des monuments et un vaste cimetière.

Identification du bien individuel : HR05 - Ensemble mémoriel du Hartmannswillerkopf

1.1 Liste des attributs majeurs du bien

FR-HR05-1 Nécropole nationale française du Silberloch
FR-HR05-2 Monument National du Hartmannswillerkopf
et sa crypte

1.2 Coordonnées géographiques

Coordonnées géographiques du bien

Centre géographique du bien :

7°09'28,0''E
47°51'36,7''N

Points extrêmes du bien:

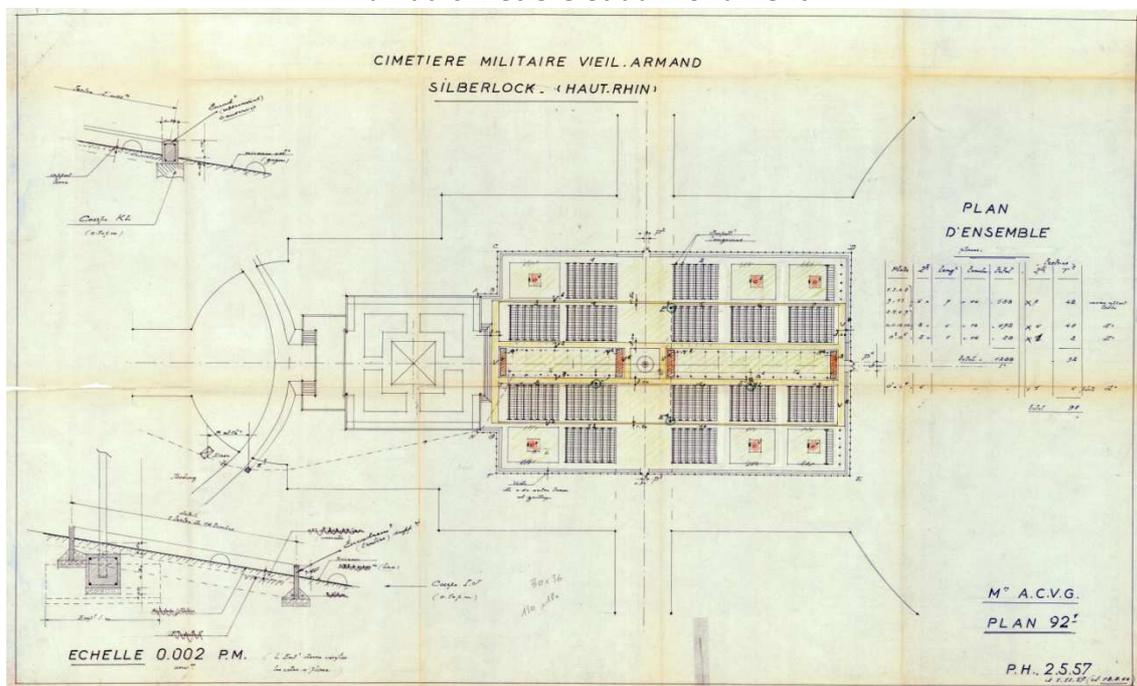
7°08'56,4''E
47°51'30,7''N

7°08'57,7''E
47°51'25,3''N

	7°09'40,6''E 47°51'39,5''N 7°09'43,6''E 47°51'37,4''N		
Coordonnées géographiques des attributs majeurs	Nécropole nationale française du Silberloch : 7°09'05.7''E 47°51'33.1''N Monument national du Hartmannswillerkopf et crypte : 7°09'15.4''E 47°51'35.4''N		
1.3 Commune(s) concernée(s)	Wattwiller 68359 Sultz Haut-Rhin 68315		
1.4 Nombre d'habitants permanents dans le bien s'il y en a	0		
1.5 Superficie totale	166.69 hectares		
1.6 Propriétaires concernés par attribut			
Nécropole nationale française du Silberloch	54-0012	Etat français	
Nécropole nationale française du Silberloch	29-0076	Etat français	
Monument National du Hartmannswillerkopf et sa crypte	54-0013	Etat français Ministère de l'Agriculture	Bail à construire de 30 ans au Comité National du Monument du Hartmannswillerkopf (jusque 2038)
1.7 Gestionnaires concernés			
Nécropole nationale française du Silberloch	DMPA-ONAC-VG		
Monument National du Hartmannswillerkopf et sa crypte	Comité National du Monument du Hartmannswillerkopf		
2.1 Description de l'élément constitutif			
2.1a			
Ce haut lieu de mémoire et d'hommage à la paix est l'un des sites les plus visités d'Alsace. Il englobe une nécropole nationale et le mémorial, le seul des quatre monuments nationaux à ne pas être une initiative purement d'Eglise La nécropole est aménagée sur la pente nord-est du Silberloch, magnifique emplacement, offrant un large panorama sur le champ de bataille et sur la plaine d'Alsace. Là reposent 1640 soldats français dont 384 en 6 ossuaires délimités par des bordures en granit. Construite selon un plan géométrique, les sépultures individuelles se répartissent en quatre sections,			

les allées dessinant une grande croix latine. Au centre de l'allée axiale flotte le drapeau. Cette scénographie valorise les alignements de croix latines et de stèles musulmanes en béton granité, toutes, portant le nom des morts sur leur plaque en zinc fondu. L'allée centrale, « voie de pèlerinage », conduit au sommet, où s'élève le monument national et sa crypte. A son entrée deux statues en bronze, représentant des Victoires ailées, œuvre d'Antoine Bourdelle (1925) se font face. Un portail ouvragé en fer forgé, exécuté par Unsel, porte les mentions « ad lucem perpetuam ». Dans son vestibule d'honneur, apposées sur le mur, des plaques de marbre indiquent les noms des unités françaises ayant combattu en ce lieu, ceux des unités allemandes ajoutés plus tard, figurent sur des plaques portées par des chevalets. Au cœur de la crypte, creusée dans la roche, dans une salle carrée ornée de quatre colonnes cannelées, sorte de caveau, se trouve l'ossuaire, où sont rassemblés les restes de soldats inconnus. Il est recouvert du « bouclier de la patrie », bouclier en bronze, orné de branches de laurier et d'une épée et son fourreau disposées de part et d'autre d'un cercueil portant le mot « PATRIE ». Ces vers de Victor Hugo : « Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie, ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie » y sont gravés. Trois autels dédiés aux cultes concordataires (catholique, protestant et juif) confèrent à ce lieu son caractère œcuménique. Dans l'axe de la crypte, une statue de la « vierge à l'offrande », en porphyre reconstituée, réplique de celle du rocher de l'Eichstein (vallée de la Doller) orne l'autel catholique, une bible ouverte et une croix l'autel protestant avec à sa base un texte de Jean (11-25) : « je suis la résurrection et la vie. Celui qui vit et croit en moi, quand il serait mort, vivra ». Sur l'autel juif, une étoile de David à six branches surmontée des tables de la loi entourées de palmes et un texte d'Ezechiel (37-9) est gravé sur le mur : « Des quatre vents viens, ô Esprit souffle sur ces cadavres et qu'ils revivent ». A l'arrière de l'ossuaire sont gravés les mots suivants : « Jésus notre roi/ reçois notre vie/reine des martyrs/console les affligés/debout près de la croix comme marie avec jésus/o femmes oui pleurez/offrez à dieu vos cœurs » (Monseigneur Ruch). La lumière naturelle fuse par les blocs translucides du plafond lanterne orné d'une croix de guerre.

Plan du cimetière et du monument



Source : Archives Direction de la Mémoire et du Patrimoine Paris, Plan de 1964

A l'extérieur, sur l'esplanade, un autel de la patrie en bronze surmonte la crypte. Portant les armoiries des grandes villes, il traduit l'hommage de la nation. La grande croix sommitale et une série de

monuments français évoquent la mort de masse et la présence des Diables Bleus.

2.1b

En Alsace, le front se stabilise sur une ligne passant par le Hartmannswillerkopf, observatoire convoité par les armées. Du 26 décembre 1914 au 9 janvier 1916, les attaques et contre-attaques allemandes et françaises se succèdent pour son contrôle ; sa partie sommitale change huit fois de main au cours de l'année 1915. Le « 15-2 » (152^e régiment d'infanterie) perd la moitié de ses effectifs en quelques jours de combat. Les bombardements transforment le site en un paysage lunaire et désertique. Jusqu'à la fin des hostilités, les deux adversaires se harcèlent. Six mille soldats y seraient tombés. Dès le 15 juillet 1920, un comité dit « du Vieil Armand » se constitue à Mulhouse sous le patronage du Souvenir Français et de l'Association des Dames Françaises pour « construire un monument commémoratif au sommet de Hartmannswillerkopf destiné non seulement aux morts mais aussi à consacrer la victoire et la Résistance héroïque des soldats français, monument dont l'ampleur serait telle qu'il pourrait s'apercevoir de toute la plaine et même au-delà du Rhin». National et fédérateur, Le comité veut l'ériger avec le concours de tous les français, sans argent public. L'objectif est de ne pas défigurer le champ de bataille, d'évoquer le souvenir des morts, de représenter la victoire de la France, de symboliser la Reconnaissance de l'Alsace et de la Lorraine, la Mère Patrie, de permettre de distinguer le sommet, de faciliter son accès et d'assurer son entretien et sa surveillance. Le projet inclut un volet commémoratif, pédagogique et touristique. Il comprend l'aménagement d'une crypte ossuaire avec 3 chapelles pour chaque culte et un grand monument à la Victoire au sommet de l'Hartmannswillerkopf. L'évêque de Strasbourg prévoit à la cote 900 entre le sommet du Molkenrain (cote 1125) et l'Hartmannswillerkopf (cote 956) une grande croix latine comparable à la croix de Nivolet (Chambéry). Sur le plan pédagogique, le Comité veut reconstituer le champ de bataille et implanter un hôtel, une maison de gardien, aménager une route et modifier l'itinéraire pour faire gravir le sommet par les pèlerins et visiteurs par les lignes françaises.

Suite au classement comme monument historique du champ de bataille en 1921, L'Etat acquiert les terrains en zone rouge, les communes recevant réparation des dommages de guerre. Le Comité compose alors avec la Direction de l'Architecture et des Beaux-Arts d'Alsace et de Lorraine sur un programme d'ensemble respectant le site. Conçu comme « une voie de pèlerinage », celui-ci doit comprendre des monuments et un vaste cimetière. Sa conception et son exécution sont confiés à l'architecte en chef des monuments historiques d'Alsace, Paul Gélis, qui dessine les premières esquisses. Ce dernier reprend le programme du comité de Mulhouse mais abandonne la reconstitution du champ de bataille jugée factice, la réalisation d'un monument de grandes dimensions au sommet et d'un hôtel. Le comité de l'architecture et des Beaux-Arts entérine et exécute le plan Gélis: « établissement d'une voie de pèlerinage qui traversera un cimetière...Le sommet sera respecté et aucune construction ne devra altérer les contours de la montagne ».

R. Danis, considère que le cimetière doit constituer « l'élément principal de ce grand monument de Victoire». Dès février 1921, le service des monuments historiques d'Alsace négocie avec le service de l'état-civil le choix du terrain, le plan du cimetière et son aménagement. Les travaux débutent en mai 1921. D. Danis exige que « le grand axe du cimetière passe exactement par le sommet topographique de l'Hartmannswillerkopf et par celui du Molkenrain. La composition de l'ensemble commémoratif est arrêtée : les éléments du projet sont tous alignés sur un même axe. Les roches détruites pendant les travaux sont réutilisées pour réaliser les bordures des allées et cinq abris sont comblés. Ouvert le 6 septembre 1921, le cimetière est inauguré le 1^{er} octobre 1922 lors d'une fête religieuse et patriotique. Le programme est modifié à plusieurs reprises entre 1921 et 1923 pour des raisons techniques, financières et esthétiques. La crypte-ossuaire projetée au sommet est déplacée à la tête du cimetière, la lanterne des morts laisse place à un autel de la Patrie. Dès ses premières esquisses du mémorial, R. Danis accorde une place primordiale à la sculpture et se rapproche d'E-A. Bourdelle. Une communion d'idées s'installe entre les deux hommes d'où le statuaire du monument mêle architecture et

sculpture. Réalisé de 1924 à 1929, le mémorial est inauguré en 1932 par le Président de la République Albert Lebrun et des généraux dont le général de Pouydraguin. Le comité de Thann fusionne alors avec celui de Mulhouse sous le nom de comité du monument national de l'Hartmannswillerkopf (10 avril 1924) et reçoit le parrainage du président de la République, du commissaire général de la République en Alsace et en Lorraine, du ministre de la Guerre, du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et des maréchaux de France. Les Allemands avaient également le projet d'ériger un monument en ce lieu si l'issue de la guerre avait été différente. Durant la Seconde Guerre mondiale, les autorités allemandes dissolvent le comité et le chef de l'administration civile allemande donne l'ordre de le dynamiter. Le monument israélite est gravement endommagé: il comportait à l'origine une couronne entourant les tables de la loi et sur laquelle était enroulé un serpent de l'éternité. Le mât en bois du cimetière est détruit et le monument du 15-2 situé à proximité est démonté clandestinement. En mai 1943, le projet de destruction est abandonné. Après la guerre 39-45, l'inscription d'origine en façade du monument « ici reposent des soldats morts pour la France » laisse place à celle plus neutre de « 1914 Hartmannswillerkopf 1918 ». La restauration du site commence en 1958 par le remplacement du mât. En application du décret du 22 février 1940, la gestion du cimetière revient au Ministère des Anciens Combattants en 1963. Différentes missions, notamment celles de 1972, 1980 et 1985, prescrivent des travaux d'entretien. En 2002, un état des aspects généraux intérieur et extérieur est réalisé: la crypte et l'esplanade sont restaurées (2009-2012). Ce projet est financé conjointement par les Etats allemand et français.

Lieu des premiers chantiers de jeunesse franco-allemand en 1984, des chantiers d'entretien et de rénovation menés par l'association des Amis du Hartmannswillerkopf, avec la participation de militaires réservistes ou d'active français et allemands, se poursuivent. Une commémoration annuelle s'y tient le 11 novembre, réunissant les plus hautes autorités. Depuis le 3 août 2014, le HWK est le symbole de l'amitié et le lieu de la réconciliation franco-allemande avec la venue des deux chefs d'Etat François Hollande et Joachim Gauck. Le site est l'objet de publications, de films tel « *HWK La mangeuse d'hommes* » (réalisé en 2004 par Daniel Ziegler). Photographes et peintres l'ont immortalisé tel François Flameng, peintre officiel aux armées.

2.2 Description des attributs secondaires dans le bien individuel

FR-HR05-b1. Monument Scheurer

Ce monument se situe à quelques mètres à droite du Monument National et se représente comme un obélisque trapu de granit poli dressé sur un socle de pierres en moellons.

Il a été élevé en mémoire du sous-lieutenant du 152^e régiment d'infanterie de Colmar, hors périodes des deux annexions, Pierre Scheurer, né le 18 octobre 1887 à Thann en Alsace annexée, mort le 28 avril 1915 dans l'ambulance 2/58 de Moosch des suites de ses blessures lors de la contre-attaque allemande du 24/25 avril 1915 pour récupérer leurs positions au sommet. Il est tombé, aux côtés du lieutenant-colonel Jacquemot, suite à une blessure reçue au Silberloch le 26 avril, selon l'historique régiment, où il est mentionné, par ailleurs, qu'il s'agissait « d'une des plus nobles figures du 15-2 et que la mort de cet enfant d'Alsace est un deuil pour tout le régiment ». Il est issu d'une riche famille d'industriels de la région. Son père Jules Scheurer, dirigeant des entreprises textiles familiales dans les Vosges, s'était engagé et illustré en 1870. Il a perdu dans cette guerre ses deux fils. Plus tard, Vice-Président de DMC à Mulhouse, il sera également sénateur. Pierre Scheurer est également le neveu d'Auguste Scheurer-Kestner dont la renommée a également dépassé les frontières de l'Alsace. Ce dernier, dirigeant de la fabrique de produits chimiques de Thann, député puis sénateur, ami de Gambetta et Clémenceau, est connu, notamment, pour le rôle joué en faveur du capitaine Dreyfus. Le poète Henri Martin a dédié son recueil « Poèmes d'Alsace, Hartmannswillerkopf, Metzeral 1915 », à la mémoire de ce sous-lieutenant.

FR-HR05-b2 Croix sommitale

Elle a été construite à une altitude de 956 m au sommet du Hartmannswillerkopf et offre une vue dominante sur toute la plaine d'Alsace.

Enjeu des combats au début de la guerre, le sommet où la croix se situe, se retrouvera durant la guerre de position au niveau du "No man's land "qui sépare les lignes de front respectives des deux camps, car situé en terrain trop exposé aux artilleries des deux belligérants.

A l'origine en bois c'est une croix en béton lumineuse de 22m de haut, alignée avec l'autel de la patrie et le mat du drapeau tricolore de la nécropole du Silberloch. Construite par l'architecte M Danis, elle est inaugurée le 21 septembre 1930 par le président fondateur du Comité du HWK. Mise en lumière en 1936 puis, elle est restée longtemps éteinte. Elle a fait l'objet de travaux de réfection nécessitant la réfection de toute la ligne électrique depuis la route des crêtes jusqu'au sommet. Sa remise en lumière en 2004 a donné lieu à une cérémonie franco-allemande. La croix sommitale ou croix lumineuse a été rebaptisée en 2008 "Croix de la Paix en Europe". Ce monument incontournable des circuits historiques et circuits de mémoire du site du Hartmannswillerkopf.

FR-HR05-b3 Borne du Front Vauthier

Elle se trouve fixée sur un rocher, à proximité de la croix sommitale au sommet du HWK qui domine la nécropole nationale du Silberloch. Il s'agit d'un monolithe en granit de plus d'un mètre de haut qui comprenait sur ses faces des gravures aujourd'hui difficilement visibles. En mauvais état suite à la Seconde Guerre mondiale, elle n'est plus surmontée du casque d'Adrian qui la coiffait.

Il s'agit d'une des 120 bornes du sculpteur Moreau Vauthier, vétéran de Verdun, qui ont été installées par le Touring Club de France, pour jalonner le front de 1918, de la mer du nord au Sundgau, marquant l'avancée extrême des troupes allemandes. La borne "Hartmann", borne n°94, a été la dernière posée en juin 1927. Elle fait partie des 6 bornes encore visibles dans le Haut-Rhin sur les 11 initialement installées dans ce département. Elle a la particularité d'être la plus élevée de la série entière.

La borne de front Vauthier reste un repère identifié dans les circuits tourisme de mémoire du secteur.

3. La participation du bien individuel à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)

3.1 Contribution individuelle du bien individuel à la VUE de la série, raisons du choix du bien individuel (application de la grille des qualités)

Unicité et représentativité de l'élément

Ce monument est le seul des 4 monuments nationaux à ne pas être une initiative purement d'Eglise et une souscription nationale a permis le financement

Architecture de type monumental et scénographie exceptionnelle

les aspects architecturaux avec le recours à l'architecte Robert Danis et au sculpteur Antoine Bourdelle pour la construction d'un Monument et d'une crypte de style unique.

Ce monument est pensé dans une conception globalisée intégrée dans le paysage et symétrique des lieux en lien avec le cimetière

Inscription du bien dans le paysage mémoriel de la bataille du Hartmannswillerkopf

	<p>Rites funéraires</p> <p>C'est un des cimetières de regroupement des plus importants en Alsace au caractère strictement égalitaire. Finalement le monument témoigne de la volonté des autorités publiques et de la population d'instituer un lieu organisé pour le souvenir des morts au combat soignant. Ce bien est effectivement profondément marqué par les symboliques républicaines et l'œcuménisme, la nation garantissant, voire protégeant, la liberté des cultes reconnus à l'époque, d'autant plus en pays concordataire. Le choix du lieu est particulièrement important puisqu'il se situe à proximité de la zone des combats, classée monument historique en 1921, sur la base du rapport sur le classement des souvenirs de guerre de M. Robida du 15 octobre 1919. Selon lui, il s'agit surtout de "délimiter les terrains sur lesquels l'histoire et la piété nationale ont des droits" et de "conserver leur caractère évocateur" aux cimetières du front. C'est "au nom du souvenir des luttes dont ils ont été le théâtre" qu'il faut "signaler les lieux dits tragiques". Pour autant, selon M. Robida le problème crucial et indissociable, que l'opinion publique est en droit de trouver plus important, est celui des sépultures de guerre. Or compte tenu des "déplorables désordres constatés" et de "l'insuffisance de mesures" il constate que les cimetières ne suffiront pas puisque n'y reposeront et n'y seront honorés que quelques uns des héros qui ont droit à notre vénération". Aussi se pose-t-il la question en ces termes : "où planerait mieux que sur le champ de bataille lui-même le souvenir des morts inconnus (...)?".</p> <p>Ainsi il conclut qu'il conviendrait de prévoir à proximité de chaque champ de bataille classé "un cimetière qui donne tout son sens évocateur au site et puisse être considéré comme le lieu de repos éternel de tous les morts, retrouvés ou non, d'une zone de combat déterminée". Ainsi ce champs de bataille, un des mieux conservés sur l'ensemble du front occidental de la Première Guerre mondiale, avec 45 km de tranchées et un ensemble de fortifications de campagne uniques en leur genre par leur diversité, transmet encore aujourd'hui tout son sens évocateur au site funéraire et mémoriel.</p> <p>Commémorations et manifestations publiques</p> <p>Lieu de réconciliation franco-allemande</p> <p>L'ensemble constitue ainsi un haut lieu mémoriel enrichi de divers éléments : stèles, croix, monuments qui véhiculent le souvenir national et la piété familiale. Ils témoignent dans l'immédiat après guerre en l'absence d'un monument commémoratif d'envergure et face au caractère égalitaire des sépultures militaires de la volonté</p>
--	---

	<p>d'honorer la mémoire des combattants. Inauguré en 1932, par le Président Albert Lebrun, le monument national fait partie des 4 grands monuments français de la Grande Guerre avec ceux de Notre-Dame-de-Lorette, Douaumont et Dormans.</p> <p>Il est le théâtre de cérémonies commémoratives annuelles et internationales dans un esprit de réconciliation. En effet, résolument tourné sur la paix, le site a vu se dérouler sur son territoire les premiers chantiers de jeunesse franco allemands. Enfin le 3 août 2014, le HWK est devenu le symbole de l'amitié Franco Allemande au niveau international avec la visite conjointe des deux Chefs d'Etat François Hollande et Joachim Gauck. Un projet d'Historial franco allemand a également été lancé à cette occasion</p> <p>Avec les chantiers franco-allemands réguliers dans le passé, c'est une destination de tourisme de mémoire vivant, aujourd'hui fréquentée aussi bien par des touristes, des élèves, des familles, que des délégations officielles, des détachements militaires, et devenue incontournable en Alsace.</p>
<p>3.2 Authenticité et intégrité du bien individuel</p>	<p>1) intégrité : L'ensemble n'ayant subi aucune modification dans sa composition et son environnement paysager depuis l'après- guerre, il a pu conserver son intégrité. Seul changement notable aux alentours, la forêt qui a repris le dessus sur l'espace déboisé qui s'offrait à la vue après guerre. Il est à noter que dès la proposition de classement au titre des monuments historiques il n'a jamais été question de conserver les lieux dans leur état d'après-guerre, mais il s'agissait simplement de "conserver l'effet d'ensemble du paysage" sans aucunement "lutter avec les forces naturelles qui tendent à effacer les traces de grand drame " (Rapport sur le classement des souvenirs de guerre" de M. Robida de 1919)</p> <p>2) authenticité : La nécropole française n'a pas été transformée depuis sa création. Le monument national est unique par les matériaux utilisés et sa conception. Ils ont fait l'objet d'entretiens réguliers notamment suite aux différentes missions ministérielles (1972-80-85) ainsi que des travaux liés au réseau d'eau. Actuellement un important projet de rénovation est en train de s'achever.</p>
<p>4. Etat de conservation du bien individuel</p>	

<p>4.1 Niveau actuel de conservation</p>	<p>La nécropole du Silberloch est en bon état de conservation et d'entretien.</p> <p>Selon le diagnostic réalisé en 2009, le bâtiment de la crypte et le monument ainsi que les accès nécessitaient d'importants travaux qui ont été réalisés en 2009-2012.</p> <p>A noter : ce programme prévoit également la restauration d'une partie des vestiges du champ de bataille et la création d'un parcours scénographié, dont l'ouverture a été effective en 2014.</p>
<p>4.2 Facteurs affectant le bien individuel ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement</p>	<p>Le seul projet d'urbanisme existant est celui de l'histoire franco-allemand qui se trouvera en dehors du bien mais juste à proximité et visible depuis le bien avec lequel il communiquera par un chemin d'accès.</p> <p>Dans le cadre de ce projet, les accès, la sécurité et le stationnement ont fait l'objet d'études. Mais en tout état de cause l'ensemble mémoriel n'est pas accessible en période hivernale car la route des crêtes est alors fermée à la circulation.</p> <p>Pas de menace spécifique identifiée autre que le froid, le gel.</p> <p>Pas d'autres facteurs naturels particuliers que la nécessité d'un entretien régulier de la pelouse et des abords forestiers en montagne.</p> <p>Par contre le bien est concerné par deux sites Natura 2000 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La zone Spéciale de Conservation (ZSC) « Site à chauves-souris des Vosges haut-rhinoises » FR4202004 ; sur la partie est <p>Et</p> <ul style="list-style-type: none"> - la Zone de Protection Spéciale (ZPS) « Hautes-Vosges, Haut-Rhin » FR4211807 ; sur la totalité de la parcelle. <p>Des enjeux relatifs à la quiétude de la faune sauvage ont été identifiés dans les documents d'objectifs des deux sites Natura 2000.</p> <p>Concernant la ZSC Site à chauves-souris des Vosges haut-rhinoises, les souterrains militaires abritent en hiver une importante population de chauves-souris hibernantes (site d'importance régionale). Les chauves-souris sont particulièrement vulnérables aux dérangements à cette période de l'année. Une augmentation de la fréquentation est défavorable à leur conservation.</p> <p>Cette vulnérabilité a justifié la prise d'un arrêté préfectoral (AP 201416H-0017 du 13/06/2014) interdisant aux visiteurs de sortir du sentier scénographié du champ de bataille et des autres sentiers balisés.</p> <p>Concernant la ZPS Hautes-Vosges, Haut-Rhin, un zonage de quiétude a été défini dans le cadre du document d'objectifs. Le secteur est classé en « Zone de</p>

	<p>sensibilisation ». L'objectif visé dans ce zonage est de gérer la fréquentation en canalisant le public sur des itinéraires balisés. Le principe général est le suivant : « Pas de développement de nouveaux équipements (itinéraires balisés, etc.) sauf amélioration de l'existant en terme de quiétude. »</p>
<p>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du bien</p>	<p>Quelques travaux sont prévus dans le cimetière dans le cadre du programme de restauration lié au centenaire : portail d'entrée, plaques commémoratives en marbre sur l'ossuaire, nouveau lutrin plus adapté aux personnes à mobilité réduite, installation de banc, changement des plaques individuelles devenues illisibles.</p> <p>Un important programme de rénovation du site porté conjointement par la France et l'Allemagne est en cours pour un montant total de 3.4 M€. Ces travaux se poursuivent actuellement avec la construction d'un Musée Mémorial, 1^{er} Centre d'Interprétation Historial Franco-Allemand –lancement des travaux le 3 aout 2014 par les Chefs d'Etat français et allemand et permis de construire déposé.</p>
<p>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le bien individuel</p>	
<p>5.1. Bibliographie concernée par le bien individuel</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Général de Pouydraguin, "<i>La bataille des Hautes-Vosges</i>", Payot, 1937, 208 p. • Auguste Chapatte, "<i>Souvenirs d'un poilu du 15-2: Hartmannswillerkopf 1915-1916</i>," Bernard Giovanangeli Éditeur, 2011, 157 p. • A. Wirth, "<i>Les Combats Du Hartmannswillerkopf (Vieil-Armand) 1914-1918</i>", Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf, 1977, 46 p. • Thierry Ehret "<i>Hartmannswillerkopf 1914-1918</i> ", Bernard Giovanageli Editeur, 2015, 174 p. • Dominique Toursel-Harster, Jean-Pierre Beck, Guy Bronner, "<i>Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace</i>", Strasbourg, La Nuée Bleue, 1995, 663 p. • Nicolas Lefort et Michel Spitz, "<i>Hartmannswillerkopf Monument national de la grande guerre en Alsace</i> " Eckbolsheim, Editions du Signe, 2015, 151 p • Christophe Beck « <i>Hartmannswillerkopf, Vestiges du passé</i> » Wittelsheim, Christophe Beck, impr. 2015, 90 p.
<p>5.2. Documentation de référence pour le bien individuel</p>	<p>Ministère de la Culture : Archives de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine à Charenton le Pont :</p>

<p>(exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.) Liste des fonds concernés comprenant les lieux de stockage (AD, mairie,...)</p>	<p>Correspondances, projets de construction et d'aménagement</p> <p>Archives DMPA : Cartes historiques, registre militaire, courriers officiels, arrêtés, compte-rendu de missions....:</p> <p>Archives Départementales : Cartes postales</p> <p>Guide Michelin de 1921 et réédition : Photos anciennes, faits et cartes militaires</p> <p>Service de documentation du Conseil départemental du Haut-Rhin : articles de presse relatifs aux commémorations</p> <p>Abri Mémoire d'Uffholtz : Livres, Carte de Mme Schwamberger, ...</p> <p>Comité du Monument National du HWK, et ADT : Photos, gestion, travaux de restauration, projets développement et documents touristiques dont :</p> <ul style="list-style-type: none">- <i>Le Front des Vosges</i>", Tourisme de mémoire 14-18, 2013- <i>Hartmannswillerkopf 1915/2015 : De la Mémoire à l'Histoire</i>, 2012 ;- <i>Haut-lieu d'amitié franco-allemande, Le Hartmannswillerkopf, « Vieil Armand », « De la mémoire à l'histoire »</i>, 2013,- <i>Hartmannswillerkopf 1914-1918, Guide du champ de bataille</i> ;- <i>Création de l'histoire franco-allemande du Hartmannswillerkopf, Le projet phare de l'amitié franco-allemande dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale.</i> <p>Les Amis du Hartmannswillerkopf (section du Club Vosgien) : guide « <i>Le Hartmannswillerkopf</i> » (6^{ème} édition 2009, 70 p) avec une carte détaillée, photos anciennes et actuelles, notamment des travaux de restauration ou d'entretien des sentiers.</p> <p>Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges : document touristique "Mémoires vives"</p>
<p style="text-align: center;">BIEN INDIVIDUEL</p> <p style="text-align: center;">HR06 - Cimetière militaire allemand des Uhlans</p>	

ICONOGRAPHIE

Cimetière des Uhlans



MM Damien Département du Haut-Rhin 2015

Brève description textuelle des limites du bien

Ce bien est constitué d'une parcelle aux contours difficiles à cerner visuellement car située en pleine forêt. Au sud, la limite est celle entre les bans communaux de Wattwiller et d'Hartmannswiller, mais aucune matérialisation n'existe ; à l'est, elle correspond à une diagonale fictive qui traverse de part en part la parcelle dans le bois de Hartmannswiller.

Identification du bien individuel: FR-HR06 Cimetière militaire allemand des Uhlans

HR06 - Cimetière militaire allemand des Uhlans

1.1 Liste des attributs majeurs du bien

1.2 Coordonnées géographiques

Coordonnées géographiques du bien

7°10'22,7.9"E
47°51'09.8"N

7°10'10.3"E
47°51'43,6"N

7°10'38,8"E
47°51'44,0"N

7°10'53,0"E
47°51'05,4"N

7°10'20,5"E
47°51'12,0"N

Coordonnées géographiques des

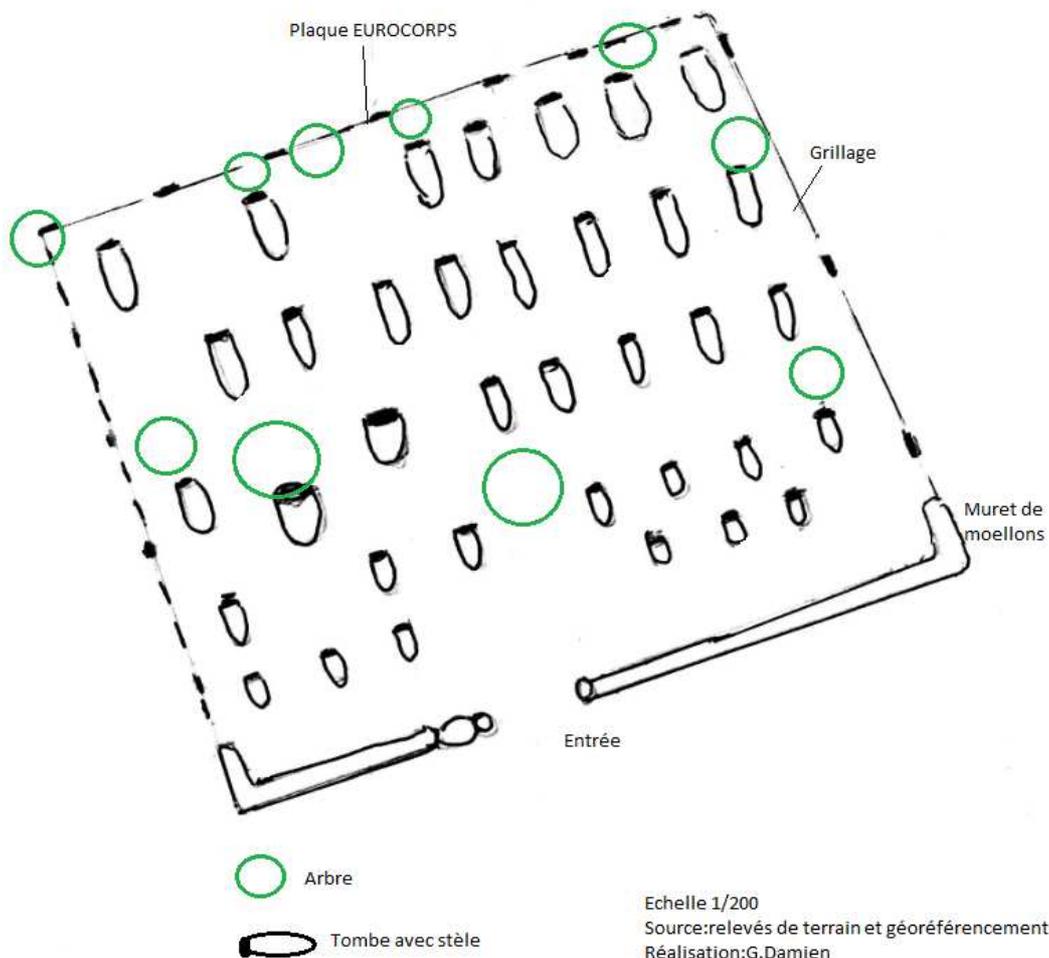
FR-HR06-b1. Cimetières LIR124 et monument :
7°10'30.7"E

attributs secondaires	<p>47°51'20.35''N</p> <p>FR-HR06-b2 Sprosser ou Sproesserstein 7°10'35.12''E 47°51'32.17''N</p> <p>FR-HR06-b3 Kommandeurstein 7°10'36.31''E 47°51'30.54''N</p>		
1.3 Commune(s) concernée(s)	Commune de Hartmannswiller		
1.4 Nombre d'habitants permanents dans le bien s'il y en a	0		
1.5 Superficie totale	0.04 ha		
1.6 Propriétaires concernés par attribut			
Cimetière des Uhlans	09-0004 (réduite)	Commune de Hartmannswiller	
1.7 Gestionnaires concernés			
Cimetière des Uhlans	Commune de Hartmannswiller		
2.1 Description du bien individuel			
2.1a			
<p>Le cimetière militaire désaffecté des Uhlans se situe en pleine forêt, au cœur du système fortifié allemand, à 2 km environ au sud-est du Monument National du Hartmannswillerkopf.</p> <p>De forme rectangulaire, légèrement en pente, un muret de moellons le clôture à l'ouest. Ses 36 tombes alignées simplement sont disposées en gradins. Elles conservent toutes leurs stèles et leur entourage faits de blocs de pierre, récupérés sur place. De formes et de nature très variées, les unes sont en roches naturelles aux formes à peine rectifiées, les autres faites de dalles de grès taillées et polies, ou encore de pierres maçonnées encadrant une plaque portant des inscriptions gravées. Certaines stèles sont finement décorées de feuilles de chêne et ornées d'une croix, parfois peintes, d'autres portent seulement le nom gravé d'une compagnie et la date du décès. Les inscriptions les plus fréquentes rendent hommage au combattant « mort pour la patrie » (« <i>Es starb den Tod fürs Vaterland</i> ») qui « repose ici » (« <i>Hier ruhen</i> ») ou elles évoquent le statut de « héros » du soldat tombé sous le terme de "<i>helden</i>". On y pénètre par l'ouest, par une ouverture dans le muret située de manière excentrée ou sur le côté gauche, près de l'angle du muret encore debout. Au milieu des stèles un monument commémoratif dédié aux tués de la 9K LIR 56 a été érigé en mai 1916.</p> <p>On peut y lire le texte suivant :</p> <p><i>« Deutscher, entblöße dein Haupt/Du stehst am heiligen Orte ;/Gräber, vom Sturm entlaubt,/Verkündigen gewaltige Worte ;/Helden, gefallen im Ringen/Deutschlands um Ehr und Sein/Nie soll ihr Name verklingen,/Geheiligt soller uns sein./Den toten Kameraden gewidmet vom 9.K.LIR 56 Mai1916 »</i></p>			

dont la traduction signifie :

« Allemand, découvre-toi,/Tu te tiens sur un endroit sacré ;/Des tombes, dépouillées de leurs feuilles par les assauts,/Expriment des mots puissants. /Héros, tombés dans le combat/De l'Allemagne pour l'honneur et son existence,/Jamais votre nom ne doit s'évanouir,/Sacré il doit être./Dédié par la 9e compagnie du LIR 56/à ses camarades morts/Mai 1916 ». Les arbres plantés entre les tombes font de ce cimetière le parfait modèle du bois des héros.

PLAN DU CIMETIERE DES UHLANS



MM Damien 2015

2.1b

Entre le 26 décembre 1914 et le 9 janvier 1916, les attaques et contre-attaques allemandes et françaises se succèdent dans ce secteur, particulièrement en 1915. Cette année-là, la partie sommitale change huit fois de main. Les soldats inhumés en ce lieu sont morts en avril 1915 dans le secteur allemand. Ce sont des uhlans, mot venant du tartare « oqlan » signifiant « brave guerrier ». Ce sont à l'origine des cavaliers légers polonais armés de lances, d'épées et de carabines et surtout

coiffés de chapskas; démontés, ils assurent le service des tranchées. On y enterre aussi d'autres soldats allemands, comme en témoignent des stèles qui mentionnent le 56^e *Landwehr Infanterie Régiment* (LIR) et le *Garde-Jäger Bataillon* (GJB). Ce cimetière est situé dans un secteur où s'est fixé un important camp allemand dénommé camp des Uhlans. Un autre cimetière existait un peu plus bas, au niveau du monument Mollendorf, dont il ne reste plus de trace.

C'est l'un des rares cimetières originels existant au Hartmannswillerkopf considérés par les Allemands comme définitif. En 1915 cependant lors de sa création, il ressemblait encore à nombre de cimetières provisoires avec des sépultures ornées de croix en bois. Les tombes étaient matérialisées par des bordures de pierres. Les stèles de pierres gravées ont, soit coexisté avec les croix de bois, soit se sont substituées à ces dernières dans un second temps, probablement lors du calme relatif de la fin 1915 et du début 1916. S'il conserve ses stèles en pierres taillées marquant l'emplacement des tombes des soldats, les corps ont été exhumés, après la guerre, par les autorités françaises et regroupés dans des cimetières des alentours, notamment à Cernay. Une plaque scellée sur la barrière de bois indique qu'une rénovation est intervenue en juin 2007 avec la participation d'un groupe de réservistes de l'Eurocorps de Strasbourg et l'unité des secours techniques de Breisach.

Ce cimetière se situe au cœur des vestiges militaires fortifiés allemands et sur le parcours de circuits de randonnées pédestres reliant le rocher du Hirzenstein et la cantine Zeller. Le site et les stèles font l'objet d'un entretien soigné et régulier illustrant la valeur mémorielle reconnue à ce lieu.

2.2 Description des attributs secondaires dans le bien individuel

HR06-b1. Cimetières LIR124 et monument

Cet ancien cimetière à flanc de montagne se situe sous couvert forestier en direction et à proximité relative de la cantine Zeller, après le cimetière des Uhlans (vers le nord).

Il se compose d'un imposant escalier central toujours visible qui se divise et distribue différents niveaux étagés délimités par des murets de soutènement et s'achève par un monument massif en pierres de grès taillées grossièrement et assemblées, dans lequel une niche avec une arche arrondie se dessine. C'est un monument commémoratif de la tragédie du Ziegelrucken Stollen du 28 janvier 1917 où périrent 63 hommes du LIR 124 qui attendaient le signal de l'attaque alors qu'une explosion du dépôt de munition à proximité se produisit suite à un tir trop court d'un Minenwerfer. Les dépouilles de 5 de ces hommes sont restées emmurées dans le tunnel.

Ce cimetière était à l'origine orné de dalles commémoratives gravées d'inscriptions le long des murets et possédait une entrée bordée de piliers massifs en pierre taillée et polie qui ont disparu.

Le tout présente des aspects monumentaux imposants, impression accentuée par le terrain en pente. Ce lieu était d'ailleurs nommé "grand cimetière allemand" sur des cartes postales d'époque.

S'agissant d'un cimetière désaffecté par les autorités françaises après la guerre, lors de la création des cimetières de regroupement, les développements du bien et sa dimension immatérielle ne peuvent être traités.

FR-HR06-b2 Spresserstein

Le monument Sprösser se trouve un peu plus au nord encore et à proximité immédiate de la cantine Zeller au niveau de la courbe 2 dans le secteur de la voie serpentine, cette voie construite par les Allemands pour relier Wattwiller.

Construit en bordure de chemin, il est élevé à flanc de montagne au bout d'une série de marches en pierres dont les accotés ont été empierrés et qui se prolongent sur la gauche du monument. Il est constitué d'un assemblage de pierres en moellons, pointe au ciel, encadrant une statue en pied d'un homme aux allures de gladiateur, le glaive en main pointe au sol, et une cape sur les épaules (ciment). Il comporte à la base une niche carrée qui surplombe une fontaine (en béton armé).

Ce monument porte l'inscription suivante " DEN WACKEREN KAMPFERN DES 82 LDW INF BRIGADE KOMMANDEUR GENERAL MAJOR V SPROESSER REN 70 ".

Erigé par le 14^e Mecklenburg Jager le 1^{er} mai 1916 Il est dédié à Viktor von Sprösser, colonel en

retraite rappelé à l'activité comme Generalmajor (général de brigade), affecté au commandement du 121^e Landwehr-Infanterie-Regiment (wurtembergeois) et monté au front le 26 août 1914. En janvier 1915, il prend le commandement d'une brigade de Landwehr qui prend son nom et devient la 82^e brigade de Landwehr, en avril 1915, à la formation de la 12^e Landwehr-Division qui inclut, entre autres, cette 82^e brigade. Celle-ci a été engagée dans la guerre des tranchées en Haute Alsace, et a pris part aux batailles du Hartmannswillerkopf. Sprösser reçu pour ses états de service la Croix de Chevalier du Mérite militaire, puis la distinction de Commandeur de l'Ordre de la Couronne Wurtemberg avec des épées.

Comme beaucoup de monuments allemands il a peut-être été restauré par les Allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale.

HR06-b3 Kommandeurstein

Ce site situé sous la courbe 2 est également proche du Monument Sprösser le long de la voie serpentine

Il s'agit d'une inscription à même le rocher brut qui comporte deux cartouches, le premier étant rempli d'une liste de grades et noms, et le deuxième étant juste commencé. Il comporte également en dessous une croix de malte peinte en noire, une branche peinte en vert et la date de 1915. Légèrement au - dessus une inscription évoquant le LIR56 énonce « hier abs trank und machte Rast Dr Gerbr – Oberstabsarzt LIR56 als Gast » « ici a bu et s'est reposé le Dr Gerb comme invité de l'Etat major du LIR56 »

La première liste les noms suivants : Mohs, Schramme, von Hadeln, Kachel, Schkopp , von Dièpow, von Schenck zu Schweinsberg et la seconde évoque von Fabeck du Garde-Jäger Bataillon.

C'était apparemment un lieu investi par les soldats allemands du LIR56 pour rendre hommage aux commandants de section successifs en 1915. Ou les commandants de section eux même faisaient inscrire leur nom. La liste s'arrête avec ces 6 noms du LIR56 et celui du GJB, ce qui fait déjà un nombre important sur une année, sans que l'on sache avec certitude si ce fût les seuls.

La dernière rénovation date de 2014 par l'association des amis du Hartmannswillerkopf

3. La participation du bien individuel à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)

3.1 Contribution individuelle du bien individuel à la VUE de la série, raisons du choix du bien individuel (application de la grille des qualités)

Histoire des rites funéraires Personnalisation des tombes

Les stèles en pierre sculptées et gravées réalisées pendant la guerre par des Uhlans, cavaliers équipés de lances originellement, illustrent qu'il s'agit d'un des rares cimetières originels considérés par les allemands comme définitif. Il traduit avec force l'esprit germanique et le souci d'honorer le combattant mort pour sa patrie, le culte des morts et le concept de camaraderie. Si le cimetière a été désaffecté, les stèles sont conservées dans leur état d'origine dans leur environnement forestier. Elles expriment remarquablement la personnalisation des tombes en temps de guerre et nous transmettent à travers le temps l'identité des hommes qui y furent inhumés et nous montrent le culte dont ils furent l'objet. Ce cimetière nous renseigne sur les pratiques funéraires d'une manière générale. Par ailleurs, pour honorer ses morts, l'armée allemande édifie en plein conflit un monument commémoratif qui reste toujours visible.

	<p>Ce bien témoigne de la volonté des soldats d'honorer leurs morts et des autorités publiques françaises de conserver ce témoignage.</p> <p>Inscription du bien dans le paysage mémoriel de la bataille du Hartmannswillerkopf</p> <p>Il est à souligné que ce bien est inclus dans la zone classée Monument Historique retenue en 1921. sur la base du rapport sur le classement des souvenirs de guerre de M. Robida du 15 octobre 1919.</p> <p>Bien que ce ne soit pas la motivation première, cette zone inclut en effet la partie allemande du front avec l'ensemble des nombreuses constructions militaires (voie serpentine, tranchées, fortins, abris, téléphérique,..) et de ces lieux funéraires et commémoratifs allemands (cimetière monuments, inscriptions). S'il reste de nombreux éléments visibles, d'autres le sont beaucoup moins, notamment les cimetières originels suite aux regroupements effectués. Mais ce cimetière des Uhlans, plutôt bien conservé, même désaffecté incarne une représentativité intéressante.</p> <p>Ainsi ce champ de bataille, un des mieux conservés sur l'ensemble du front occidental de la Première Guerre Mondiale, avec 45 km de tranchées et un ensemble de fortifications de campagne uniques en leur genre par leur diversité, transmet encore aujourd'hui tout son sens évocateur à ce cimetière originel.</p>
<p>3.2 Authenticité et intégrité du bien individuel</p>	<p>1) intégrité : Le cimetière des Uhlans, unique par ses stèles en pierres sculptées et gravées, a gardé son aspect d'origine, même si les corps ont été inhumés dans d'autres cimetières. Sous couvert forestier et même parsemé d'arbres, il reste bien visible puisqu'il est délimité dans ses contours et se situe sur un terrain légèrement en pente.</p> <p>2) authenticité : Le cimetière des Uhlans, est un des rares cimetières d'origine conservé sur le lieu où il a été construit en 1915. Il fait l'objet d'un entretien soigneux et régulier aussi bien de l'espace végétal que des stèles gravées.</p>
<p>4. Etat de conservation du bien individuel</p>	
<p>4.1 Niveau actuel de conservation</p>	<p>Bon état d'entretien des lieux aussi bien des stèles aux gravures bien visibles (repeintes, scellements et joints de ciment refaits) que de la barrière de bois, et du mur de pierres en bas. Mais envahissement végétal entre deux interventions.</p>
<p>4.2 Facteurs affectant le bien individuel ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement</p>	<p>Le lieu nécessite un désherbage régulier pour empêcher la végétation de recouvrir les éléments (fraisiers, lierre...), voir un traitement de la mousse sur les stèles. La surveillance et l'entretien des arbres alentours et dans l'enclos est utile pour prévenir les chutes éventuelles bien que le lieu soit plutôt abrité du vent.</p> <p>C'est un lieu isolé dans la forêt accessible uniquement à pied ou par chemin forestier.</p>

	<p>Par ailleurs le bien est concerné par deux sites Natura 2000</p> <ul style="list-style-type: none"> - La zone Spéciale de Conservation (ZSC) « Site à chauves-souris des Vosges haut-rhinoises » FR4202004 ; sur la partie est <p>Et</p> <ul style="list-style-type: none"> - la Zone de Protection Spéciale (ZPS) « Hautes-Vosges, Haut-Rhin » FR4211807 ; sur la totalité de la parcelle <p>Des enjeux relatifs à la quiétude de la faune sauvage ont été identifiés dans les documents d'objectifs des deux sites Natura 2000.</p> <p>Concernant la ZSC Site à chauves-souris des Vosges haut-rhinoises, les souterrains militaires abritent en hiver une importante population de chauves-souris hibernantes (site d'importance régionale). Les chauves-souris sont particulièrement vulnérables aux dérangements à cette période de l'année. Une augmentation de la fréquentation est défavorable à leur conservation.</p> <p>Cette vulnérabilité a justifié la prise d'un arrêté préfectoral (AP 201416H-0017 du 13/06/2014) interdisant aux visiteurs de sortir du sentier scénographié du champ de bataille et des autres sentiers balisés.</p> <p>Concernant la ZPS Hautes-Vosges, Haut-Rhin, un zonage de quiétude a été défini dans le cadre du document d'objectifs. Le secteur est classé en « Zone de sensibilisation ». L'objectif visé dans ce zonage est de gérer la fréquentation en canalisant le public sur des itinéraires balisés. Le principe général est le suivant : « Pas de développement de nouveaux équipements (itinéraires balisés, etc.) sauf amélioration de l'existant en terme de quiétude. »</p>
<p>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du bien</p>	<p>La régularité des travaux d'entretien est probablement la clef d'une conservation réussie.</p>
<p>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le bien individuel</p>	
<p>5.1. Bibliographie concernée par le bien individuel</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Thierry Ehret "<i>Hartmannswillerkopf 1914-1918</i> ", Bernard Giovanageli Editeur, 2015, 174 p. • Christophe Beck « <i>Hartmannswillerkopf, Vestiges du passé</i> » Wittelsheim, Christophe Beck, impr. 2015, 90 p.
<p>5.2. Documentation de référence pour le bien individuel (exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)</p>	<p>Archives Départementales : Cartes postales</p> <p>Guide Michelin de 1921 et réédition : Photos anciennes, faits et cartes militaires</p> <p>Service de documentation du Conseil départemental du Haut-Rhin : articles de presse relatifs aux commémorations</p>

	<p>Abri Mémoire d’Uffholtz : Livres, Carte de Mme Schwamberger, ...</p> <p>Comité du Monument National du HWK, et ADT : Photos, gestion, travaux de restauration, projets développement et documents touristiques dont :</p> <p><i>Le Front des Vosges</i>", Tourisme de mémoire 14-18, 2013</p> <p><i>Hartmannswillerkopf 1915/2015 : De la Mémoire à l’Histoire</i>, 2012</p> <p><i>Haut-lieu d’amitié franco-allemande, Le Hartmannswillerkopf, « Vieil Armand »</i>, « <i>De la mémoire à l’histoire</i> », 2013,</p> <p><i>Hartmannswillerkopf 1914-1918, Guide du champ de bataille</i>,</p> <p>Les Amis du Hartmannswillerkopf (section du Club Vosgien) : guide « <i>Le Hartmannswillerkopf</i> » (6^{ème} édition 2009, 70 p) avec une carte détaillée, photos anciennes et actuelles, notamment des travaux de restauration ou d’entretien des sentiers.</p> <p>Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges : document touristique "Mémoires vives"</p>
--	--

ZONE TAMPON	
Zone tampon pour le(s) bien(s) individuel(s)	
Brève description textuelle des limites de la zone tampon	
<p>La zone tampon se situe en milieux montagneux et forestier s'étend sur une zone comprise entre le Col Amic et le Molkenrain à l'ouest et jusqu'au bois d'Ollwiller et les coteaux vers la plaine et les communes de Wuenheim et Berrwiller à l'est. Au nord, la zone tampon est bordée par la forêt reculée de Sultz et se situe en contrebas d'une bande de terrains agricoles qui suit un chemin et les cours d'eau Kaltenbach et Wuenheimbach. Au sud, la zone tampon est délimitée par le promontoire rocheux du Hirtzenstein.</p>	
1. Identification de la zone tampon	
1.1 Liste des attributs secondaire de la zone tampon	<p>FR-HR05-t1 Croix des engagés volontaires alsaciens-lorrains FR-HR05-t2 Monument du 15-2 FR-HR05-t3 Monument du 28^e BCA FR-HR05-t4. Chapelle Sicurani FR-HR05-t5 Monument Serret FR-HR05-t6 Tombe Viollet FR-HR05-t7 Cimetière des chasseurs Bonnegoutte FR-HR06-t1 Ehrenfriedhof cimetière du LIR99 FR-HR06-FR-HR06-t2 Stèle des Uhlans jaunes FR-HR06-t3 Stèle du stollen LJR56 FR-HR06-t4 Monument Hanseatenstein ou IR75 FR-HR06-t5 Jägerdenkmal FR-HR06-t8 Monument Mollendorf FR-HR06-t9 Ziegelrücken Stollen</p>
1.2 Coordonnées géographiques	
De la zone tampon	<p>A compléter :</p> <p>07°08'10 47°50'34N 7°18.74''E 47°87'70N 7°13'67 "E 47,87.70.5N 7°11'15 47°52'37N</p> <p>à la seconde près de 4 points aux extrémités</p>
Des attributs secondaires (de la zone tampon)	FR-HR05-t1 Croix des engagés volontaires

	<p>alsaciens-lorrains 7°9'39"E 47°51'39"N</p> <p>FR-HR05-t2 Monument du 15-2 : 7°9'58.54"E 47°51'33.9"N</p> <p>FR-HR05-t3. Monument du 28^e BCA : 7°21'57"E 47°4'12.6"N</p> <p>FR-HR05-t4. Chapelle Sicurani : 7°8'25.2"E 47°52'17"N</p> <p>FR-HR05-t5. Monument Serret : 7°9'20"E 47°52'12"N</p> <p>FR-HR05-t6. Tombe Viollet : 7°09'24.72"E 47°51'9.84"N</p> <p>FR-HR05-t7 Cimetière des chasseurs Bonnegoutte : 7°08'31.5"E 47°52'3.18"N</p> <p>FR-HR06-t1 Ehrenfriedhof cimetière du LIR 99 : 7°10'2.22"E 47°52'10.56"N</p> <p>FR-HR06-t2 Stèle des Uhlans jaunes : 7°10'0.78"E 47°51'2.34"N</p> <p>FR-HR06-t3 Stèle du stollen LJR56 : 7°10'1.32"E 47°51'11.4"N</p> <p>FR-HR06-t4 Monument Hanseatenstein ou IR75 : 7°10'30.18"E 47°51'38.46"N</p> <p>FR-HR06-t5 Jägerdenkmal : 7°12.68'0.78"E</p>
--	---

	<p>47°51'30.54''N</p> <p>FR-HR06-t8 Monument Mollendorf : 7°10'8.27''E 47°50'56.85''N</p> <p>FR-HR06-t9 Ziegelrücken Stollen 7°09'43.74''E 47°51'42.18''N</p>
1.3 Communes concernées	Hartmannswiller 680122 Wattwiller 680359 Soultz Haut Rhin 680315 Wuenheim 680381
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT	Estimé à 5 habitants
1.5 Superficie totale	904 ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	Sources de Wattwiller Diverses personnes privées 8% des surfaces appartiennent à des personnes privées
Propriétaire public	Communes d' Hartmannswiller, de Wattwiller, de Soultz Haut Rhin et de Wuenheim Etat : Ministère des Anciens Combattants et Ministère des transports Direction des Anciens Combattant, ONF Société des Domaines 92 % des surfaces appartiennent à des personnes ou organismes publics
1.6 Gestionnaires concernés	Les gestionnaires sont en principe les propriétaires des parcelles sauf exceptions ci dessous
N° 54-0013	Comité National du HWK
N° 26-0009	Institut géographique
...	...
2. Description des attributs secondaires de la zone tampon	
<p>FR-HR05-t1 Croix des engagés volontaires alsaciens-lorrains dans l'armée française</p> <p>Cette croix est située au -dessus du rocher du Panorama, appelé également Aussichtfelsen par les Allemands ou encore rocher Hellé par les Français pendant la guerre, promontoire rocheux à 940 m d'altitude offrant une vue panoramique. Elle se trouve à l'est de la nécropole du Silberloch et au nord du cimetière des Uhlans. C'est une croix blanche de 6 m de haut, formée de plaques métalliques boulonnées, aux extrémités travaillées, dont la base est agrémentée d'une plaque représentant un drapeau tricolore dédié aux Alsaciens et Lorrains qui s'engagèrent volontairement</p>	

dans l'armée française. Ils furent 17 000 à 25 000 engagés volontaires alors que 380 000 d'entre eux furent appelés sous les drapeaux de l'Empire d'Allemagne.

Une plaque précise qu'elle a été érigée en 1919 alors que le lieu n'était pas encore classé MH, et que la croix sommitale et le monument n'étaient pas encore érigés, sous l'impulsion de la Fédération des Engagés Volontaires Alsaciens et Lorrains de 1914-1918 (présidée par Alfred Wallach).

Son inauguration a déplacé une foule nombreuse et elle a drainé dans les années suivantes la venue de touristes qui se faisaient photographier à son pied. Elle a été remise en place après la seconde guerre mondiale.

FR-HR05-t2 Monument du 15-2

Situé en contrebas du rocher du Panorama évoqué, cette statuaire imposante en bronze représente un groupe de 5 soldats en action. Il a été construit à la place d'un ancien abri allemand à flanc de montagne sur une terrasse aménagée, face à la plaine d'Alsace. Il est entouré de plaques sculptées en relief comportant des inscriptions et illustrations en relief. Sur la plaque principale est gravée la mention "F.A. / F. ANTOINE COLMAR. Plaques offertes et fondues par / la Manufacture..." (illisible, caché par du ciment)". La plaque inférieure gauche porte l'inscription " Vallée de Munster / 1914-15. Hartmannswillerkopf – " illustrée d'un casque et d'un fusil en relief, celle au centre "Aux vaillants du quinze deux / Tombés en Alsace et celle de droite " Steinbach 1914-15 – Metzeral" avec également un casque, un fusil.

L'ensemble a été réalisé par Victor-Charles Antoine, né à Saint-Dié dans les Vosges, et mobilisé au 152^e RI, auquel ce monument est dédié, comme nombres d'œuvres de ce sculpteur.

Il a été inauguré en grandes pompes le 2 juillet 1921. Détruit par les Allemands en 1940, il a été reconstruit par le sculpteur et ré-inauguré une nouvelle fois en 1954, en présence du général Juin et d'une délégation d'anciens combattants français et allemands.

FR-HR05-t3. Monument du 28^e BCA

Ce monument, situé sur la crête non loin de la croix sommitale, est un assemblage de pierres de grès rose taillées et cimentées en forme de pyramide quadrangulaire tronquée avec en son centre d'une part un cor de chasse et une palme en métal peint sur une plaque de granit gris poli, symbole des unités de chasseurs alpins et d'autre part, en dessous une plaque de bronze comportant les inscriptions en relief suivantes « Ici se trouvait l'avant-poste du 28^e BCA, premier enjeu de la lutte pour ce sommet, janvier 1915 ». Ce poste avancé se trouvait en fait quelques mètres plus loin.

Il commémore la défense d'un poste avancé par ce bataillon qui "a fait Sidi Brahim" (expression réglementaire et traditionnelle chez les chasseurs alpins qui signifie remplir sa mission au besoin jusqu'à la mort en résistant aux assauts allemands jusqu'au 23 janvier 1915 alors qu'ils n'étaient qu'une compagnie en face de 2 bataillons entiers au plus fort des combats. Le sous-lieutenant Canavy à leur tête, ces chasseurs, isolés du reste des troupes françaises, essuyèrent des bombardements avant de soutenir le siège en répartissant les munitions et leurs vivres et se défendant pendant 3 jours avant d'être faits prisonniers. Le sous-lieutenant Canavy fut tué lors de ces combats et la compagnie a perdu deux tiers de ses effectifs. L'ennemi, qui croyait avoir à faire à une forte garnison, leur aurait rendu les honneurs.

Cette stèle érigée sous l'initiative du comité des Anciens Diables Bleus de Mulhouse, les Amis du Hartmannswillerkopf et le Souvenir Français a été inaugurée le 5 octobre 1975 pour le 60^e anniversaire des premiers combats du 28^e BCA au HWK.

FR-HR05-t4. Chapelle Sicurani

Cette chapelle nommée initialement chapelle Notre Dame de la victoire est un bâtiment modeste qui se situe sur un terrain dégagé en forêt accessible par un sentier à proximité du Freundstein, du col Amic et de la Roche Dure, qui constituait pour les Français une position intermédiaire entre le Hartmannswillerkopf (HWK) et le Sudelkopf, ces deux enjeux âprement disputés par les belligérants.

Elle se présente comme un bâtiment en bois peint en blanc avec sur la façade principale à l'avant une porte d'entrée ouvragée surmontée d'une arche et entourée de colonnes foncées. Sur le toit se trouve un clocheton. A l'intérieur de la chapelle on trouve une cloche en bois garnie intérieurement de métal, un bénitier en bois ainsi qu'un crucifix en fil de fer barbelé tressé. Ces objets ont été confectionnés par les soldats lors de la construction en 1915, parfois sous les tirs ennemis.

Cette chapelle a été construite en bois pendant la guerre du 25 juillet au 15 septembre 1916 par le 7^e Bataillon Territorial de Chasseurs Alpains (BTCA) sous le commandement du chef Georges Chicotot, qui en fut l'architecte, et sous les auspices de l'aumônier militaire Cabanel. C'est l'adjudant pionnier Itier, commandant la section de pionniers, qui l'a construite avec ses hommes. Ces indications sont données par des inscriptions à droite de la porte d'entrée, tandis qu'à gauche figure une liste de camarades morts aux champs d'honneur dont le capitaine Sicurani en premier lieu. Ce dernier engagé volontaire dans l'armée à 19 ans était retourné à la vie civile et était lieutenant de réserve quand la guerre est déclarée. Il rejoignit les Vosges dès le début du conflit. Nommé à la tête de la 8^e compagnie par le général Serret en juin 1915 puis nommé capitaine dans la foulée, ses hommes ont remplacé le 27^e BCA au Herrenfluh, au camp Duvernet, au camp Renié et à la Roche Sermet dans le secteur du HWK. Depuis ses positions ils devaient soutenir le 15-2, mais ce dernier ayant été débordé le 22 décembre 1915 par les hommes du 8^e Reserve Jager Bataillon du major Kachel, ils se retrouvèrent en première ligne. Se portant en avant de ses troupes le capitaine Sicurani a été mortellement blessé d'une balle en pleine poitrine. Il décéda à l'hôpital de Moosch l'après midi du même jour et fut enterré à Kruth puis relevé en 1922 pour être inhumé dans le domaine familial de son village natal en Corse. A noter que de 2006 à 2015, date de son décès, le président du comité de sauvegarde de la chapelle était le petit fils du capitaine Sicurani, prénommé Pascal également comme son illustre aïeul.

Cette chapelle a fait l'objet de travaux importants en 1925 sous l'impulsion du Club Vosgien avec appel à souscription, en 1961 à l'initiative du comité de patronage et de sauvegarde de la chapelle des chasseurs alpins nouvellement créée et en 2007 avec le soutien de la commune de Soultz. Les éléments intérieurs très simples également ont été réfectionnés : une cloche et un bénitier en bois, une croix tressée en fil de barbelé.

A l'origine se trouvait également à proximité un cimetière du 6^e Bataillon Territorial des Chasseurs Alpains dont il ne reste plus de trace à l'exception du calvaire, une croix en béton sur un socle dans lequel est inséré une plaque en marbre blanc, qui est aujourd'hui fissurée, avec comme inscription un extrait du poème « l'Hymne » de Victor Hugo :

"Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie
Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau
Toute gloire près d'eux passe et tombe éphémère
Et comme ferait une mère,
La voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau"

Ce texte est issu du même poème que l'extrait figurant sur le bouclier de la crypte du monument national, mais en reprend un passage plus long. Le même texte se trouve sur le monument du cimetière de Bonnegoutte.

Depuis juin 2012 une stèle dédiée au capitaine Sicurani et ses chasseurs a été mise en place sous l'impulsion de l'Amicale des Anciens Diabes Bleus de Mulhouse.

Cette chapelle est un symbole pour tous les anciens Chasseurs Alpains d'Alsace. Tous les ans le 2^e dimanche du mois de juin se tient une cérémonie du souvenir. En 2016, pour les 100 ans de cet édifice une commémoration particulière rassemblant les autorités locales autour du sous-préfet a eu lieu sous l'impulsion de la mairie et des Anciens Diabes Bleus de Mulhouse.

FR-HR05-t5. Monument Serret

Situé à 760 m d'altitude en contrebas du cimetière du Silberloch, il est à proximité du barrage Félix dans le ravin du Faux-Sihl.

Cette stèle est un assemblage de pierres de grès rose sommairement taillées et cimentées, de la forme d'une pyramide quadrangulaire tronquée, avec en façade d'une part une plaque de bronze portant des inscriptions en relief illustrées de cor de chasse et en dessous une pierre de grès rose travaillée et sculptée représentant un parchemin déroulé derrière lequel se dessine une palme. Les deux inscriptions se complètent pour indiquer que le monument a été élevé à l'endroit où le général Serret a été mortellement blessé le 28 décembre 1915, lors d'une inspection des troupes durant des tirs allemands. Amputé au niveau de la jambe droite suite à cette blessure provoquée par un éclat d'obus, ce dernier sera transporté et soigné à l'hôpital de Moosch où il décéda quelques jours après. Il est enterré dans le cimetière de Moosch à côté de ses hommes selon ses souhaits.

Ce monument est en résonance avec la nécropole nationale de Moosch et le musée dédié à ce général illustre dans la vallée de Saint-Amarin.

A l'origine l'inscription était gravée sur un rocher naturel mais un monument est aujourd'hui dressé.

FR-HR05-t6. Tombe Viollet

Cette tombe est située au niveau de l'ancien cimetière du camp Renié dans le secteur de la crête sans nom.

De conception très simple il s'agit d'une tombe de pierres de grès rose maçonnée et recouverte d'une couche de béton comportant une plaque gravée. Elle suit une inclinaison qui accentue celle de la pente où il se trouve. Aucune croix ou sculpture ne l'agrémente mais des objets militaires tels un obus l'ornent.

Il s'agit de la tombe de l'adjudant Marcel Viollet. Elle comporte l'inscription suivante : « ici fut inhumé le sous-lieutenant Marcel Violet, Mort pour la France le 22 janvier 1915, Souvenir de sa mère »

Ce soldat né en 1891 à Alger, qui était alors situé dans un département français, avait 24 ans depuis quelques jours seulement au moment de son décès. A noter que les dates diffèrent d'un jour entre l'inscription et le certificat délivré par l'armée avec la mention « mort pour la France », « tué à l'ennemi ». Il ne figure pas dans la liste des sépultures militaires aussi sa mère aura souhaité faire réaliser cette stèle en son nom sur le lieu de son inhumation provisoire au cimetière du camp Renié. Il est possible qu'entre l'époque d'une première inhumation, et la fin de la guerre ou les opérations de regroupement, sa sépulture provisoire ait disparu. Mais la nécessité pour sa famille et en l'occurrence sa mère de faire son deuil et de trouver un lieu de recueillement l'aura conduit à cette réalisation. Compte tenu de son état actuel cette tombe a dû faire l'objet de rénovation.

FR-HR05-t7 Cimetière des chasseurs Bonnegoutte

Situé au nord-ouest de la nécropole du Silberloch à mi-chemin en vol d'oiseau du col Amic, à proximité du ravin de Bonnegoutte et accessible par des chemins de randonnée. Il porte le nom du ruisseau à proximité dans une traduction française.

Ce cimetière appelé cimetière H regroupait 62 soldats dont 6 allemands selon l'inventaire réalisé en 1920 pour le compte des autorités françaises avant l'exhumation des corps vers les cimetières de Cernay et de Guebwiller en 1920 et 1921. De ce cimetière, il ne reste plus que la stèle du 6^e Bataillon de Chasseurs qui a dû être érigée dans cette période d'après-guerre. Cette stèle en pierre ou béton sculptée comporte sur sa face principale comme inscription le même poème de Victor Hugo que celui qui figure sur le calvaire de la chapelle Sicurani. Ce texte est issu du poème « l'Hymne » dont un l'extrait figure sur le bouclier de la crypte du monument national, mais en reprend un passage plus long.

Parmi les éléments décoratifs, on note une palme au niveau du socle. L'ensemble est surmonté d'une petite croix montée sur un chapeau aux formes arrondies.

FR-HR06-t1 Ehrenfriedhof cimetière du LIR99

Il est situé sur le chemin de Wuenheim à proximité de l'ancien camp Ratzdorf, dans le secteur du Jägertanne Nord.

C'est un cimetière désaffecté construit à flanc de montagne. Son entrée se fait par un porche et des escaliers en béton qui sont imposants. Sur le fronton orné d'une croix de malte, figure cette appellation en lettres majuscules et en relief de « Ehrenfriedhof », « cimetière des héros », appellation classique dans l'armée allemande. Un monument a également été conservé, situé en haut sur la droite dans ce qui était l'ancien cimetière. Il s'agit d'un mur ouvragé agrémenté de colonnes et d'un fronton comportant aussi une croix de malte. Il porte les mentions suivantes « fürs Vatersland gefallen v 21-24 12 1915 » et liste une vingtaine de noms répartis par compagnies. Il est dédié aux hommes tombés pour leur pays entre le 21 et le 24 décembre 1915.

Ce lieu est visiblement entretenu (végétation envahissante débroussaillée) actuellement, par les AHWK, et a peut-être aussi été restauré par les Allemands lors de la seconde guerre mondiale.

Dans ce cimetière allemand reposaient aussi quelques Français. Une stèle portant des noms de soldats est encore visible. L'association des Amis du Hartmannswillerkopf entretient cet ancien cimetière qui, néanmoins, ne contient plus de corps : certains ont été transférés en Allemagne pour être remis aux familles, d'autres à Guebwiller et Cernay.

FR-HR06-t2 Stèle des Uhlans jaunes

Elle est située au bas de la tranchée de la Suisse Lippique le long du chemin forestier entre le Hirtzenstein et le cimetière des Uhlans, un peu après le monument Mollendorf.

Il s'agit d'une simple pierre de grès qui comporte une inscription gravée « den Gefällen der Gelben Ulanen Brig 5/UL15 ». Elle commémore les morts du 5^e escadron du 15^e régiment de la brigade des « Uhlans jaunes » tombés en avril 1915. Cette inscription est rehaussée d'une mise en peinture de couleur jaune. Leurs uniformes étaient partiellement drapés de jaunes lors des parades, d'où l'appellation de Uhlans jaunes.

FR-HR06-t3 Stèle du stollen LIR56

Cette stèle est située juste à l'entrée d'un ~~abri~~ tunnel aménagé dans la roche par les Allemands à proximité de la montée de la Suisse Lippique sous le Unter-Rehfelsen

Il s'agit d'un bloc de béton sur lequel est inscrit sur un fond peint en totalité en blanc « Hier ruhen 4 tapfere deutsche Kameraden ! » signifiant « ici reposent 4 vaillants camarades allemands ». Cette stèle est décorée d'une croix de malte noire et d'une branche de chêne en relief peinte en vert. Au dos figurent les inscriptions suivantes gravées « Geramet von der 8 Ko(mp ? effacé) LIR 56_1916 » matérialisant la réalisation du LI56 et la datant de 1916. Il est peint en blanc. Arrivés au HWK en avril 1915, ce régiment est parmi ceux qui sont restés en place au HWK le plus longtemps, jusqu'en janvier 1917 et ont eu beaucoup de pertes au HWK.

FR-HR06-t4 Monument Hanseatenstein ou RIR 75

Situé sur le chemin de la cantine Zeller le long de la voie serpentine à proximité de la courbe 2 le long de parois rocheuses naturelles complétées de constructions et de galeries.

Il s'agit d'un « mur » de rochers et de pierres cimentés avec table de ciment portant une inscription " DEM TAPFEREN HANSEATISCHEN RESERVE INFANTERIE REGIMENT N°75
25 IV 1915

12 ARMEE 82 LANDW. ABT.LANDW. DIV.GAEDE BRIG.

Au centre se trouvent une clé, blason de la ville de Brême entouré, de deux oiseaux aux ailes partiellement déployées. Il est également encadré par des guirlandes de laurier et décoré de petites

croix de Malte

Il s'agit d'un monument réalisé par le régiment d'infanterie de réserve recruté à Brème, l'une des villes hanséatiques. Ces hommes du nord de l'Allemagne étaient peu aguerris aux reliefs montagneux.

Le nom de la division Gaede du nom du général d'infanterie prussien encore en fonction à l'époque y est également mentionnée. Ce général est mort en septembre 1916 à 64 ans décoré de plusieurs croix de fer et de la croix pour le mérite.

FR-HR06-t5 Jägerdenkmal

Situé sous la croix des engagés volontaires alsaciens et lorrains, ce monument appareillé prismatique portent sur ses faces inclinées des plaques de bronze, de fonte ou de ciment portant des inscriptions décernées aux soldats morts du régiment.

L'inscription principale indique

" HIER KAMPFTEN HELDENMUTIG/DIE POTSDAER GARDEJAGER. EHRE UND DANKBARKEIT DEN GEFALLEN HELDEN /1915/SEINEN HELDEN DAS RES. JAGER BATAL. 8"

A l'origine le monument était surmonté de deux fusils croisés.

FR-HR06-t8 Monument Mollendorf

Ce monument se situe en bordure de chemin entre le Hirtzenstein et le cimetière des Uhlans.

C'est un monument de forme pyramidale composé de pierres de grès taillées et assemblées. Il comporte sur sa face l'inscription suivante :«DEN TAPFEREN GEFALLENEN» qui peut se traduire par « Aux hommes vaillants tombés »

Il se trouve à l'emplacement d'un ancien cimetière allemand à proximité du camp Mollendorf érigé en 1916 par la 12./LIR 56 et dont certains abris sont encore visibles.

FR-HR06-t9 Ziegelrücken Stollen

Ce sous terrain creusé dans la roche sur environ 30 mètres rejoint une chambre souterraine reliée à la Feste Hilda. L'emblème de la croix de fer situé à droite du chemin d'accès à la galerie détruit en 2006 a été rénové en 2014 par les AHWK.

Alors qu'ils attendaient l'ordre d'attaque le 28 janvier 1917 dans la galerie, quatre groupes de choc du LIR124 furent surpris par une explosion mortelle. Il s'agit d'un accident mortel où 63 hommes du LIR 124 périrent du fait de l'explosion du dépôt de munitions à proximité suite à un tir trop court d'un Minenwerfer. Les dépouilles de 5 de ces derniers sont restées emmurées dans le tunnel. Une plaque à l'entrée du tunnel rappelle cet évènement en indiquant «DEN AM 28 JAN .1917 HIER GEFFALLENEN TAPF. KAMERADEN/LIR124 ». Un monument commémoratif de cette tragédie se trouve dans l'ancien cimetière LIR 124.

ZONE D'INTERPRETATION	
Zone d'interprétation	
1. Identification de la zone d'interprétation	
1.1 Liste des attributs secondaire de la zone d'interprétation	FR-HR05-i1 Monument commémoratif du camp Turenne (anc cim Thomannsplatz) FR-HR05-i2 Chapelle du Sudel FR-HR05-i3 Monument des Diables Bleus du Grand Ballon FR-HR05-i4 Nécropole nationale française de Cernay FR-HR06-i1 Cimetière militaire allemand de Cernay FR-HR06-i2 Cimetière militaire mixte de Guebwiller FR-HR06-i3 Abri mémoire d'Uffholtz
1.2 Coordonnées géographiques	
Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)	FR-HR05-i1 Monument commémoratif du camp Turenne (anc cim Thomannsplatz) : 7°07'2''E 47°50'56.6''N FR-HR05-i2 Chapelle du Sudel: 7°07'46''E 47°53'11.2''N FR-HR05-i3. Monument des Diables Bleus du Grand Ballon 7°05'56.6'' E 47°54'00.9 ''N FR-HR05-i4 Nécropole nationale française de Cernay: 7°10'41.9''E 47°48'50.4''N FR-HR06-i1 Cimetière militaire allemand de Cernay : 7°10'10''E 47°47'57.4''N FR-HR06-i2 Cimetière mixte de Guebwiller : 7°12'0.9''E 47°54'13''N FR-HR06-i3 Abri mémoire d'Uffholtz :

	7°10'43.2"E 47°49'10.4"N
1.3 Communes concernées	Hartmannswiller 680122 Watwiller 680359 Soultz Haut Rhin 680315 Wuenheim 680381 Berrwiller 68032 Cernay 68063 Guebwiller 68112 Jungholtz 68159 Rimbach près Guebwiller 68274 Rimbachzell 68276 Uffholtz 68342
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation	38 193 habitants
1.5 Superficie totale	11 197 ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	
Propriétaire public	
1.7 Gestionnaires concernés	
Monument commémoratif du camp Turenne (anc cim Thomannsplatz N° Parcelle	Nom du gestionnaire
Chapelle du Sudel N° Parcelle	Soultz
Monument des Diables Bleus du Grand Ballon N° Parcelle	Soultz
Nécropole nationale française de Cernay ° Parcelle	Cernay ONAC-VG
Cimetière militaire allemand de Cernay N° Parcelle	VDK-SESMA
Cimetière militaire mixte de Guebwiller N° Parcelle	Guebwiller-ONAC-VG et VDK-SESMA
Abri mémoire d'Uffholtz N° Parcelle	Communauté de Commune Thann Cernay
2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation	
FR-HR05-i1 Monument commémoratif du cimetière du camp Turenne (anc cim Thomannsplatz)	
<p>Le monument est une dalle monolithique taillée et façonnée implantée sur un large soubassement plan auquel on accède par une volée de marche. De part et d'autre se trouvent des conifères et derrière un mat portant drapeau tricolore se dresse. La dalle porte les gravures suivantes "Passant souviens-toi - 138 officiers s/s officiers et hommes de troupe sont morts ici pour la patrie et pour la liberté entre 1914 et 1918 et reposèrent dans ce cimetière C. Willer Thomannsplatz du Camp Turenne jusqu'au 7 juillet 1922".</p> <p>L'ensemble se trouve sous couvert forestier à proximité d'un carrefour de chemins permettant de rejoindre les communes alentours de Willer, Bitchwiller, Uffholtz et positionné sur les flancs du Molkenrain.</p>	

A l'origine, le campement Thomannplatz, qui sera nommé camp Turenne à partir de 1916, avait été installé à proximité d'un observatoire naturel, le rocher d'Ostein. Puis un poste de secours accueillit dès décembre 1914 et janvier 1915 les blessés des combats de Steinbach et plus tard une ambulance et un hôpital chirurgical ont été installés qui contribuèrent à sauver de nombreuses vies humaines lors des combats terribles de décembre 1915 au HWK. Les blessés étaient ainsi soignés avant d'être dirigés le cas échéant vers Moosch ou Bitschwiller par brancards à l'aide de mulets. Ceux qui ne purent être sauvés ont été enterrés dans le cimetière à proximité qui compta jusqu'à 158 emplacements, en attendant d'être réclamés par leur famille ou avant leur transfert définitif en 1922 vers le cimetière de Moosch ou du Silberloch. Ce cimetière se trouve dans les archives sous le nom de cimetière C. Willer.

En outre, une stèle commémorative inaugurée en 1938 devait immortaliser ce cimetière mais vers 1940 la plaque disparut et la stèle fut détruite.

Ce monument qui date de la fermeture du cimetière probablement est visiblement entretenu et un nouveau drapeau a été mis en place en 2011 par les anciens combattants de Cernay et le Souvenir Français. Le lieu est également référencé sur les circuits de randonnées du secteur.

FR-HR05-i2 Chapelle du Sudel

Cette chapelle se situe à flanc de montagne à 1000 mètres d'altitude en bordure de la route des crêtes entre le Grand Ballon et le col Amic, à proximité du sommet du Firstacker. Il s'agit d'un bâtiment modeste et simple en pierre de granit gris précédé d'un escalier de quelques marches bordé de deux pilastres. Un drapeau tricolore flotte devant ce lieu. Le bâtiment est fermé par une grille en métal qui laisse voir l'intérieur. Au-dessus de l'autel, elle abrite une statue de bois de Jeanne d'Arc, œuvre du sculpteur colmarien Albert Emy.

Cette chapelle dédiée à Jeanne d'Arc a été érigée en 1931 par le Souvenir Français en mémoire des soldats français morts lors de la Première Guerre mondiale sur cette crête qui défendait l'accès à Thann (Bataille du Sudel du 11 février 1915)

La chapelle a été inaugurée par les généraux Widerspach et Armau de Pouydraguin et bénie par l'évêque de Strasbourg Mg Ruch. Pillée et profanée par les nazis au cours de la Seconde Guerre mondiale, elle a été restaurée en 1957 par la délégation générale du Souvenir Français. La statue a été bénie à la collégiale de Colmar et transportée solennellement au Sudel le 3 août 1957. Monseigneur Weber, évêque de Strasbourg, procéda à la "re-bénédiction" de la chapelle et bénit par la même occasion le drapeau.

Des travaux de sauvegarde et de rénovation ont été réalisés en 2010 par le comité de Saint-Amarin du Souvenir Français.

Dans ce lieu, sont honorés non seulement les morts de la Première Guerre mondiale mais aussi tous ceux qui ont fait don de leur vie pour la liberté. Trois plaques rappellent ce souvenir: - l'une porte l'inscription d'un poème de Sylvain Royé, tué à Douaumont en 1916 - «d'autres heures viendront plus belles et meilleures» ; la deuxième est dédiée à la mémoire de l'abbé Henry Winter, ancien curé de Goldbach «mort en martyr à Buchenwald en avril 1943 » ; la troisième mise en place en 1986, rappelle que cet endroit «servait d'observatoire à sept régiments et à cinq bataillons qui défendaient l'accès à la vallée de Thann». « A nous le souvenir, à eux l'immortalité» peut-on lire en conclusion.

Depuis ce point de départ, des visites découvertes du secteur de la crête du Sudel ont ponctuellement été organisées sous l'égide de membres du Conseil Municipal de Soultz.

FR-HR05-i3 Monument des Diables Bleus du Grand Ballon

Situé à 20 min à pied du sommet du grand Ballon, c'est une pyramide élancée composée de blocs de granite scellés devant laquelle est placée une sculpture de bronze d'un chasseur alpin en pied appuyé sur son arme portant l'inscription « aux diables bleus ». Ce surnom de diables bleus, désigne les chasseurs alpins.

Le monument a été érigé à l'instigation du Club alpin français qui constitua un comité de soutien rassemblant des personnalités comme Poincaré, Clémenceau, Millerand,...

La statue a été réalisée par les sculpteurs parisiens Vermare et Moreau-Vauthier, ce dernier est également concepteur des bornes commémoratives du front dont celle située à proximité de la croix sommitale. La fonderie d'art Rudier de Paris se chargea de la fonte et c'est l'entreprise Aeschmann qui réalisa la pyramide.

Le choix se porta sur le Grand Ballon car il domine la plaine d'Alsace, face au Hartmannswillerkopf et au Sudel. La commune de Soultz accepta de céder le terrain gratuitement.

La première pierre fut posée en 1923, mais l'inauguration n'intervint qu'en 1927 suite à différentes vicissitudes (délais non respectés, intempéries, dévaluation et difficultés économiques...)

Il a été inauguré par Raymond Poincaré, ancien Chasseur des 2^e, 11^e et 30^e bataillons lui-même, et une assistance nombreuse était présente.

La statue de bronze a été détruite lors de la percée allemande de septembre 1940 et envoyée en Allemagne. Une habitante de Haag récupéra un fragment de la « tarte » coiffant le Chasseur alpin. Fixé sur une stèle avec une plaque explicative, il est installé depuis le 23 septembre 2006 devant le chalet-hôtel du Grand Ballon.

Après la libération, les commémorations du 11 novembre reprirent sur le site, puis on se préoccupa de remettre en état la pyramide ébranlée par les explosions et de remplacer la statue du chasseur. Gaston Violand propose une nouvelle statue identique à l'ancienne qui a été réalisée par la fonderie d'art Rudier de Chatillon-sous-Bagneux. Le monument a retrouvé son état originel en octobre 1960, et une nouvelle cérémonie d'inauguration s'est tenue.

Depuis 20 ans la marche des diables bleus, chaque année en octobre, épreuve physique doublée d'une marche commémorative sur 20 km et 1040 m de dénivelé se tient au départ de Saint-Amarin jusqu'au Grand Ballon. Cette manifestation, organisée par l'amicale du Trente avec la 5^e compagnie du 7^e bataillon de chasseurs n'est en aucun cas l'apologie d'une lutte armée : il s'agit d'un devoir de mémoire. Ainsi la marche des Diables Bleus est lancée par la levée du drapeau, et suit un parcours difficile et historique, avec des contraintes imposées pour se rapprocher des conditions connues par les soldats de la Grande Guerre (bagage, chaussures hautes, barrières, horaires...) : Marquer le corps pour mieux imprégner l'esprit."

FR-HR05-i4. Nécropole nationale de Cernay

Cimetière de regroupement situé en agglomération sur un terrain plan. Il comporte un alignement de croix individuelles chrétiennes ou de stèles musulmanes ou juives, adossées deux à deux, ainsi que 2 ossuaires. Outre le drapeau classique, se trouvent comme ornements deux monuments commémoratifs tchèques dédiés à des engagés volontaires dans l'armée française morts dans différentes communes françaises pas uniquement en Alsace (à Cernay, Choley, Martigny...). Des rosiers au pied de chaque tombe fleurissent l'ensemble qui est par ailleurs entouré de haies d'arbustes taillés et de quelques arbres alignés.

Il regroupe 3 709 soldats de la guerre 14-18 dont 2 238 tombes individuelles et 938 corps répartis dans les 2 ossuaires. Cette nécropole se caractérise par son caractère très international avec des soldats de 5 nationalités différentes : 1 Britannique, 19 Russes, 1 Serbe, 45 Tchèques en plus des français mais et également une diversité de cultes représentés importante avec les 3 cultes chrétien, musulman et juif.

Créé par le service de l'Etat civil français le 15 juillet 1920, il regroupe des soldats français morts dans les combats du sud du département (Aspach, Burnhaupt, Soppe, Ensisheim,...) et à l'Hartmannswillerkopf, initialement inhumés dans des cimetières provisoires divers (cimetières du camp des dames, camp renié, Steinbach...) ou en tombes isolées, des Tchèques, exhumés en 1932, du cimetière de Choley et des Vosges.

FR-HR06-i1 Cimetière militaire allemand de Cernay

Cimetière de regroupement situé en agglomération sur un terrain plan agrémenté de différentes espèces d'arbres et d'arbustes. Il comporte des alignements de croix individuelles latines noires ou de stèles juives ainsi que 2 ossuaires. Souvent les croix permettent d'identifier une double tombe avec leurs inscriptions en recto-verso indiquant le nom le grade et la date de décès des soldats.

Ici reposent 6 063 soldats de la Première Guerre mondiale dans des tombes individuelles et 1422 dans les 2 ossuaires. Ces soldats sont morts pour la majeure partie dans les combats du Hartmannswillerkopf. Beaucoup de prisonniers de guerre allemands morts en détention dans le sud de la France entre 1914 et 1920 ont également été regroupés dans ce cimetière. Dans une partie arrière du cimetière se trouvent 1479 tombes individuelles de soldats de la Seconde Guerre mondiale et 386 ne purent être identifiés.

Un imposant monument de granit gris trône au centre du cimetière qui provient du cimetière militaire de Lutterbach et a été transféré en 1923.

Un second monument est dédié aux tirailleurs de la garde prussienne (Garde Schutzen Bataillon). Cette unité d'élite, créée en 1814 à Neuchatel, est la seule unité allemande possédant des parements à la française comme en atteste le shako gravé sur la plaque en bronze. Le shako est caractéristique des chasseurs. La coiffure militaire rigide à visière a été portée en Allemagne jusqu'après la Seconde Guerre mondiale par un corps de police (la Schupo) ; elle est encore portée de nos jours (sous une forme un peu différente) par l'infanterie de la garde républicaine et par les saint-cyriens. Un officier célèbre au cours de la Grande Guerre, le capitaine Willy Rohr, a servi dans cette unité avant d'être affecté au premier détachement d'assaut, encore expérimental, qui est à l'origine de la création et du développement de toutes les troupes d'assaut allemandes et d'autres pays. A noter qu'un gros blockhaus sur le HWK porte le nom de cet officier encore portée de nos jours par l'infanterie de la garde républicaine et par les saint-cyriens. Ce bataillon fût celui dirigé par Willy Rohr, théoricien tacticien allemand et fondateur de cette unité.

Une stèle en mémoire des morts appartenant au 32^e Jäger-Regiment allemand agrmente également le site. On note également la présence d'un peu plus d'une quinzaine de stèles de forme, de taille et de factures différentes probablement issues des cimetières originels et sculptées par des soldats pour leurs camarades morts, qui ont été inventoriées dans le dossier d'inventaire préliminaire établi en 1999 dans la base Palissy. Ce cimetière a été réaménagé en 1929 par le VDK.

C'est dans les années 70 que furent inhumés les prisonniers de guerre décédés dans les camps du sud de la France. Dans cette période également les tombes situées dans l'enceinte du cimetière civil de Sultz y ont également été regroupées, dont le premier tué au Hartmannswillerkopf, le soldat Ott. Une liste dressée en 1920 par les soins de M. Zeller énumère le nom de ces soldats initialement enterrés à Sultz (dont 2 Français). Le cimetière a fait l'objet d'une réfection complète entre 1979 et 1984 (emblèmes en fer, imposant bâtiment d'entrée avec bloc sanitaire, logement et préau, plantations,...).

FR-HR06-i2 Cimetière militaire mixte de Guebwiller

Ce cimetière dit de "waldmatt", sous couvert forestier de pins des Vosges, en forme de fer à cheval, a été ouvert par les allemands dès le début de la guerre au sein d'un parc urbain. Disposées en ovale les tombes allemandes entourent les tombes françaises, ce sur 10 rangées et 10 sections. On y retrouve la même disposition que celle du cimetière Saint-Symphorien de Mons où les tombes allemandes avoisinent les tombes du Commonwealth.

La partie allemande comprend 910 tombes de la Première Guerre mondiale et 1 ossuaire contenant 153 corps de 1914-1918, mais également 175 corps de la guerre 1939/1945.

La partie française comprend 295 tombes de la Première Guerre mondiale (dont 9 tombes russes) et 2 ossuaires contenant 162 corps de 1914-1918, mais également 6 corps de la guerre 1939/1945. Au

milieu, un monument aux morts érigé dans l'axe de l'allée centrale, devant les deux ossuaires et devant le mât métallique du drapeau national porte mention sur une plaque de bronze du nombre de soldats, français alliés et allemands reposant dans ce cimetière.

Créé par les Allemands au cours des hostilités il fut inauguré le 10 juillet 1915 en présence du maire de l'époque M. Keyeng, du curé Rollinger, du pasteur Kauffmann et du rabbin Dr Ginsburger sous le feu sonore des canons. Il est devenu rapidement trop petit puisque dès le 1^{er} novembre 1915 il comprenait 200 tombes recensées liées à la présence d'hôpitaux dans la ville. Il s'agit de corps de soldats morts dans la guerre de tranchées en Haute- Alsace dans les secteurs de l'Hartmannwillerskopf, du SüdelkopfHilsenfirst, de Steinbach, de Rehfelden. Agrandi, il put accueillir plusieurs soldats enterrés dans le cimetière civil de la ville. En 1924, on y regroupe les cimetières militaires de Soultz, de Murbach, de Linthal, Ensisheim.

Après-guerre, la municipalité et les habitants se mobilisent et s'opposent vigoureusement à son réaménagement souhaitant voir maintenu son plan original. Ils finissent par obtenir gain de cause. Le cimetière conserve alors son plan d'origine et son aspect paysager. Il est magnifiquement entretenu et fleuri (hortensias bleus) par le VDK qui, par le traitement du sol, pelouse ou lierre différencie les quelques sépultures de 39-45 de celles de 14-18. Inséré dans le tissu urbain, des bancs permettent à la population de venir s'y reposer. Récemment, la population s'est élevée contre un projet immobilier qui risquait de lui porter atteinte.

Le service des sépultures allemandes avait demandé en 1932 l'autorisation de réaliser des modifications pour l'ossuaire conçu par les services français sur le même modèle que les 2 ossuaires français situé à 50 m. Ces modifications destinées à distinguer l'ossuaire allemand des ossuaires français et de se rapprocher sensiblement des modèles réalisés dans les cimetières allemands de la région ont cependant reçu une réponse négative justement sur l'argument qu'il ne semblait pas opportun de faire des distinctions qui auraient pu faire croire aux familles à une volonté de traitement inégal des sépultures en fonction de la nationalité. Par contre le VDK fut autorisé en 1938 à poser de nouvelles croix en ardoise selon un modèle approuvé.

En 2010 il est à noter qu'une profanation de 95 tombes allemandes a eu lieu qui provoqua une vive émotion et des réactions de soutien des autorités civiles françaises. Les commémorations de cette année-là eurent un retentissement tout particulier. L'amitié franco-allemande fut rappelée et présentée comme inébranlable face à ces actes de vandalisme.

On note également un monument aux morts inauguré le 29 juillet 1934 en présence du préfet et des autorités civiles et militaires et des sociétés locales.

En 1963, la ville de Guebwiller a voulu effectuer des travaux pour la réimplantation d'une stèle dédiée à David BLOCH au sein du cimetière, stèle qui avait été détruite par les autorités occupantes lors de la seconde guerre mondiale. Cette stèle dédiée à ce héros de la guerre 14-18, enfant de Guebwiller, fusillé par les Allemands le 1^{er} août 1916 à Mulhouse, a finalement été implantée devant l'entrée puisque les règles en vigueur dans un cimetière national ne permettent pas l'aménagement d'un tel monument à la mémoire d'un seul militaire.

Ce cimetière a par ailleurs été régulièrement entretenu comme en attestent les compte-rendu de mission des années 1980, 1985, 1988 et 1989 qui prescrivirent différents travaux d'entretien et d'aménagement (réfection du monument, peinture des plaques des tombes, abri neuf, ...). En dernier lieu, les allées ont été couvertes de gravillons notamment.

FR-HR06-i3 Abri mémoire d'Uffholtz

C'est une maison de village typique alsacienne du style renaissance (tour de fenêtre en grès rose sculptés) située le long de la route et portant en larges lettres peintes sur sa façade « ABRI DE GUERRE ». L'abri se situe en réalité au rez-de-chaussée de la maison auquel on accède par quelques marches qui descendent. Il a conservé des murs des fondations, et des installations et équipements réalisés à cette époque : pharmacie comportant des rangements muraux et panneau de bois portant l'inscription « Sanitäts Unterstand 1917 »

Il est présenté comme suit par son gérant et son président : « Adossant la porte d'entrée du village en 1581, cet édifice a traversé les siècles en déclinant des fonctions bien diverses, abritant une ferme, un restaurant,... A la veille de la guerre c'est un hôtel propriété de la famille Burger qui sert aussi de bureau de tabac et de café. Pendant la première guerre mondiale, il sert d'abri sanitaire aux Allemands. Lieu de soin, situé à quelques centaines de mètres des premières tranchées allemandes, dans un village évacué, ce « Sanitäts Unterstand » permettait d'apporter les premiers soins aux blessés du secteur de Steinbach, voir du Hartmannswillerkopf probablement suite aux grandes offensives. Pour protéger cette fonction indispensable, entre 1916 et 1917, les soldats allemands installent une dalle de béton armé d'un mètre cinquante d'épaisseur pour le renforcer. A l'intérieur, un médecin et plusieurs infirmiers devaient, dans l'urgence, permettre aux blessés de survivre aux transports vers les hôpitaux de la région. Durant près de quatre ans, ce bâtiment constituait un îlot d'humanité pour les soldats. Comme 80% du village d'Uffholtz, au sortir de la guerre, il est en grande partie détruit.

Lors de la seconde guerre mondiale le lieu sert également de refuge à la population lors des combats et bombardements autour de la libération du village.

La commune en fait l'acquisition en 2002 pour préserver la richesse de ce patrimoine avant que ce lieu chargé d'histoire locale ne soit valorisé par la Communauté de Communes de Thann-Cernay pour devenir un centre de ressources lié à l'histoire, la mémoire, la paix. En 2010, le bâtiment rénové est nommé « l'abri mémoire ». Cet établissement géré par la Communauté de Communes de Thann-Cernay a récemment fêté le cinquième anniversaire de son ouverture : L'Abri Mémoire est devenu la porte d'entrée ou de sortie du Hartmannswillerkopf. Il articule ses objectifs avec ceux de l'Historial en construction». Il abrite un centre de documentation et des collections relatives à la guerre 1914/1918, propose des actions et des outils pédagogiques, accueille des expositions et des artistes en résidence. Il s'inscrit dans un travail en réseaux entre lieux de mémoire, lieux de médiation, lieux de transmission, lieux de culture et de paix, et œuvre, par-delà les commémorations du centenaire, pour fortifier l'humanité fragile de l'homme en relation». Depuis son ouverture, il a accueilli plus de 20 000 personnes (dont 6 700 personnes en 2015), 22 expositions artistiques, historiques ou citoyennes, et des résidences d'artistes.

ESPACE ANNEXES

HR05-B1 Monument Scheurer



Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR05-B2 Croix sommitale



Amis du HWK avant 1940 Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

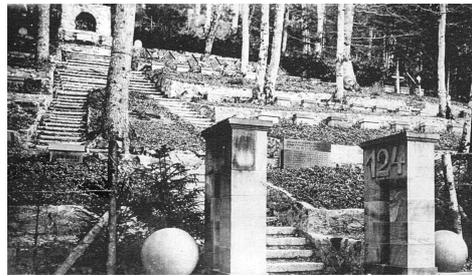
HR05-B3 Borne du Front Vauthier



Soline Chaumard Département du Haut-Rhin 2013

HR06-b1. Cimetières LIR124 et monument

Ancien cimetière



Amis du HWK

Escalier principal

Monument commémoratif du Ziegelrucken stollen



Armelle Lussiana Département du Haut Rhin 2013

HR06-b2 Spresserstein



Fond Wagner

Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR06-b3 Kommandeurstein



Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR05-t1 Croix des engagés volontaires alsaciens-lorrains dans l'armée française

Inauguration en 1919



Fond Wagner



ADHR



Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013



Armelle Lussiana département du Haut-Rhin 2013

HR05-t2 Monument du 15-2



ADHR



Fond Wagner



Armelle Lussiana Département du Haut Rhin 2014

HR05-t3. Monument du 28^e BCA

Inauguration en 1975



Fond Wagner



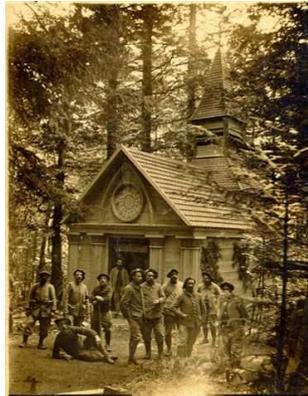
Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

FR-HR05-t4. Chapelle Sicurani

Construction

Vue intérieure

Georges Chicotot



Commune de Soultz

M Rouby - Association de sauvegarde de la chapelle (1916)

Calvaire de l'ancien cimetière Chapelle en 2015
Sicurani ou Rochedure

La Croix de barbelés



Commune de Soultz

M Rouby - Association de Sauvegarde de la chapelle

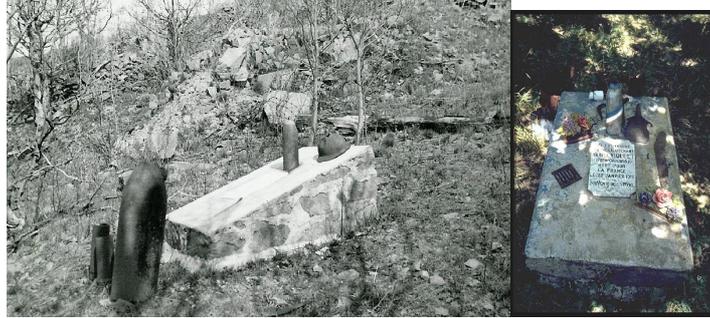
HR05-t5. Monument Serret



Fond Wagner

Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR05-t6 Tombe Viollet (ancien cim camp Renié)



Fond Wagner

Commune de Soultz

HR05-t7 Cimetière des chasseurs dit Bonnegoutte:

Ancien cimetière

Stèle restaurée



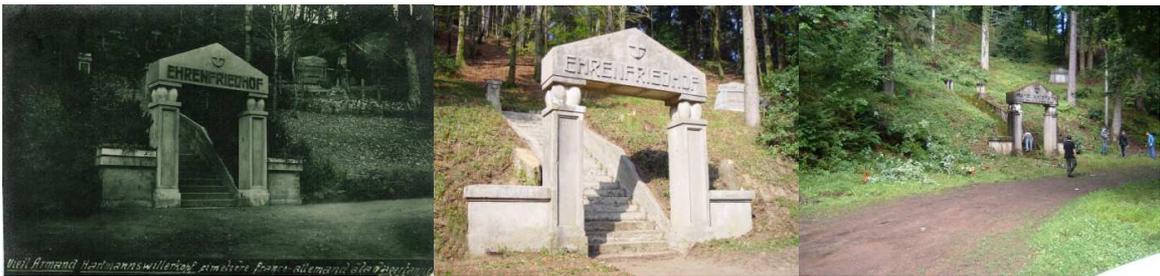
Commune de Soultz

HR06-t1 Ehrenfriedhof cimetière du LIR99

Photo ancienne

Photo actuelle

Travaux de restauration



Fond Wagner

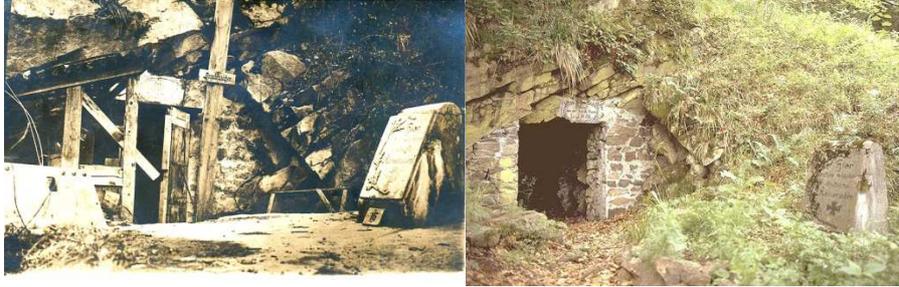
Les Amis du HWK 2010

HR06-t2 Stèle des Uhlans jaunes



Soline Chaumard Département du Haut-Rhin 2013

HR06-t3 Stèle du stollen LIR56



Commune de Sultz

HR06-t4 Monument Hanseatenstein ou IR 75



Amis du HWK



Commune de Sultz



Armelle Lussiana Département du Haut Rhin 2014

HR06-t5 Jägerdenkmal

Photo du monument et de l'ancien cimetière allemand



ADHR



Amis du HWK

Plaques du monument actuel



Armelle Lussiana Département du Haut Rhin 2014

HR06-t8 Monument Mollendorf



Fond Wagner

Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR06-t9 Ziegelrücken Stollen

Photo ancienne 1917

Photos actuelles



Fond Wagner

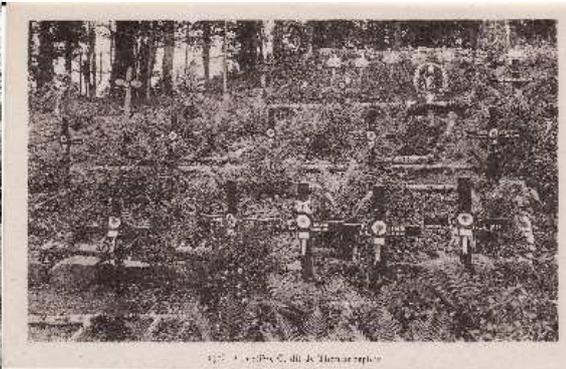
Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR05-i1 Monument commémoratif du camp Turenne (anc cim Thomannplatz)

Monument



Ancien cimetière C Thomannplatz



Fond Wagner

HR05-i2 Chapelle du Sudel



Céline Vanaverbeck Département du Haut-Rhin 2016

HR05-i3 Monument des Diables Bleus du Grand Ballon

HR05-i4. Nécropole nationale française de Cernay



Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR06-i1 Cimetière militaire allemand de Cernay



Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR06-i2 Cimetière militaire mixte de Guebwiller

Inauguration du cimetière de Guebwiller



Fond Wagner

Tombes individuelles allemandes

Ossuaire



Armelle Lusiana Département du Haut-Rhin 2014

Nécropole française

Ossuaire

Monument



Armelle Lusiana Département du Haut-Rhin 2014

Stèle David Bloch à l'entrée



Soline Chaumard Département du Haut Rhin 2013

HR06-i3 Abri mémoire d'Uffholtz



Abri Mémoire



Armelle Lussiana Département du Haut-Rhin 2014